Le Pierrot

Journal officiel de la Société de Carnaval de Delémont • Fondé en 1891 • CHF 7.– / 12 Euros • © Le Pierrot 2016



EDITORIAL

Et voilà, il est là. Fidèle à chaque rendez-vous carnavalesque depuis 1891, bouclé dans l'urgence sous les fustigations de notre graphiste (« j'ai encore de la place… ») et les suppliques de l'imprimeur (« demain il sera trop tard… »). Toujours plus vite, toujours plus gros, toujours plus beau. Comme notre capitale régionale jurassienne, qui se construit, grandit, devient imparcable, se dote d'un monstre pédagogique côté nord des voies et d'une future cité de banlieue côté sud : à quand le premier tag y invitant le chaland à entretenir des relations sexuelles avec les forces de l'ordre ?

On peut considérer que taguer un mur est au chlopet ce que pisser est au clébard : un signe marquant le territoire. Et dans la métropole locale, surtout dans ses secteurs vieille ville et gare, la cote d'alerte de l'urine sauvage du samedi soir a semble-t-il été atteinte, puisque nos autorités (ainsi que vous pouvez le constater en photo) ont décidé de se lancer dans une vaste opération de protection de nos vieux murs. Une peinture miracle et le tour est joué. Ah, oui, bien sûr, 400 balles le litre. Mais quand on aime…

A part cela, il est beaucoup question de recyclage dans ces pages; d'anciens ministres se la pètent du côté de l'Ukraine ou brassent de l'air local, tandis que le dernier en date a avoir été recalé se retrouve sur les roses. Le Fritz, si malmené par le passé, se paie un petit retour en grâce nostalgicomique. Les Ajoulots rêvent d'une visite du pape chez eux, vu qu'il a l'air plus facile à inviter que le précédent.

Et puis il y a plein de gens qui se promènent dans les pages : ceux qui passent en trombe en haut des pages, ceux qui se prennent leur temps car ils aiment se montrer un peu vaniteux, ceux qui sont simplement heureux d'avoir tiré le bon numéro. Vous gaffiez tout à votre aise, eh bien riez maintenant.



Connu ! Connu !



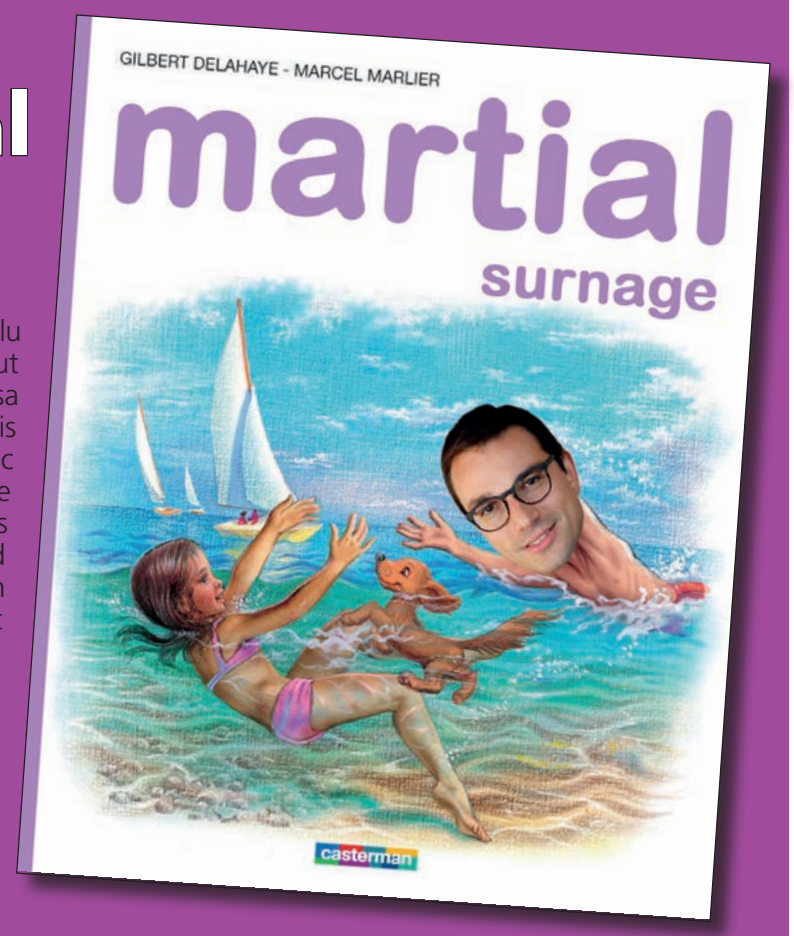
La Magali Gast est une Ajoulote qui bosse comme assistante sociale à Caritas. Elle donne parfois des cours aux écoles en vue de lutter contre la surconsommation des jeunes. La TV romande s'intéresse à elle pour un reportage et viendra la filmer dans une classe des Franches-Montagnes. Alors pour éviter le stress d'un déplacement à l'aurore sur les routes d'altitude verglacées en plein mois de février, elle prévoit de passer la nuit précédente dans un hôtel du Noirmont. Elle retrouvera ainsi l'équipe de tournage dans les meilleures dispositions et chacun pourra se mettre dans l'ambiance.

L'ambiance, ce n'est vraiment pas ce qui a manqué : tout ce petit monde s'est retrouvé en plein Carnaval. De drôles de Teignons ont fait irruption dans la salle à manger, déguisés en sapins. Ces rustres les ont barbouillé de cirage au visage. Soirée bruyante et arrosée, ce n'est qu'au petit matin que toute la bande s'est effondrée dans des lits, non sans compter une bonne heure d'intense nettoyage à coup de démaquillant…

Le soir des lions, etc. Mis à part les élèves, du moins les plus jeunes peut-être, personne n'était bien frais pour le tournage. Mais seule la Magali devait assurer la moindre, étant donné qu'elle se trouvait du mauvais côté de la caméra. Quand aux Genevois de la TSR, il ont pu se faire une assez bonne idée que ce que représentent les authentiques Franches-Montagnes par une bise glaciale…

Le Petit Martial Illustré

Mais comme il est content d'avoir été élu ministre, le petit Martial ! Il en est tout guilleret et comme il aime partager sa joie et sa bonne humeur avec ses amis du monde entier, il alimente la toile avec plein de jolies petites photos de sa tronche et des commentaires à sa gloire. Alors au Pierrot, comme on aime bien quand tout le monde il est content et gentil, on a décidé de l'aider à se faire connaître. Et on a mis plein de jolies images dans le journal pour que vous aussi vous puissiez vous amuser à les chercher. Connaissiez-vous ce merveilleux outil informatique qu'est le Martial Cover Generator ? MCG ? Mais non… PDC voyons.



Luca à la grande ville

Luca Loutenbach, grand garçon de l'Urba de Trissville, devait se rendre à la poste pour une affaire professionnelle. Après une bonne demi-heure, le voilà qui revient. 30 minutes pour aller du service de l'Urbanisme à la poste, c'est un peu long. Alors ? Apéro en vitesse au Bœuf ? Point du tout : il s'était bien rendu directement à la poste, certes… mais à l'autre, celle de la gare. Eh oui, il ne connaissait pas la poste du cimetière. Bon d'accord, il avait débarqué à Trissville depuis, peu. Mais enfin…

PUBLICITÉ NÉGATIVE



La Karine Marti n'a pas fait très fort aux élections au Conseil National. Elle est restée loin derrière en ne faisant même pas la moitié des voix de son colistier Gschwind. Pourtant, elle n'a pas lésiné sur les moyens. Sa propagande personnelle, elle l'a envoyé tous azimuts. Mais alors vraiment tous azimuts.

Elle a sans doute même un peu exagéré. Elle est allée jusqu'à essayer de convaincre des défunts. A Trissville, en tous cas, les héritiers ont été légèrement surpris de découvrir une missive de la Karine dans le courrier adressé à leur papa décédé il y a quelques mois.

Voyons, Karine, chez nous, les morts ne votent pas. On n'est pas à Courgenay. A Trissville, on résiste aux tentatives d'introduction des méthodes mafieuses qui semblent encore avoir cours en Ajoie : dans l'entourage de ce monsieur, tu n'as fait aucune voix.

SUSSUCRE



Un soir, un client s'appuie au bar du restaurant de la Croix pour prendre un café. En le recevant, il constate l'absence de la petite friandise qui l'accompagne habituellement, un macaron-meringue tout ce qu'il y a de plus ordinaire. Le client remarque en outre avec déplaisir que la boîte contenant lesdits macarons est pleine et se trouve juste à côté de la machine à café. Il rappelle donc la sommelière et lui fait remarquer son oubli. Mais celle-ci lui répond que seuls les clients qui ont mangé au restaurant y ont droit. Pour le coup, le client mécontent appelle Oli, le patron et lui fait part de sa désapprobation. Mais le boss est inflexible sur ce chapitre. Le client hors de lui (oui bon, il ne s'agissait toujours que d'un biscuit quelconque) ajoute qu'il a hâte de se faire servir par Robert (nom fictif), qui lui met toujours un biscuit avec son café. Du coup, le patron s'inquiète pour ses frais généraux et va jusqu'à dire que si Robert n'obéit pas aux consignes, il va se retrouver à la plonge ou à la rue.

Répétons-le encore une fois, il ne s'agissait toujours que d'un biscuit quelconque. Tout ça pour ça.

LES CHARMES DE L'IMPROVISATION



Février 2015, le Fred Rossé, bibliothécaire dans une école privée de Lôzane, s'est pris quelques petites vacances en Espagne. Les meilleures choses ayant une fin, il doit songer au retour dans ses pénates et, pour ce faire, se taper plusieurs heures de route pour rejoindre l'aéroport le plus proche, celui de Malaga. Comme de coutume dans ce genre de situation, il fait une bonne noce la veille, dort à peine quelques heures et se lève à cinq heures du matin pour monter dans le bus.

Le voyage en tape-cul n'arrange pas ses nausées. Enfin, bon, il ne l'a pas manqué, c'est le principal. Arrivé à l'aéroport, il s'aperçoit que son vol de retour n'est pas affiché. Il se rend au guichet pour y obtenir les renseignements à ce propos et, O suprise ! découvre qu'il s'était présenté un jour trop tôt !

Mais le Fred, grand voyageur de longue date, sait s'adapter à l'imprévu et prendre les choses du bon côté : il se dit illico qu'il pourra se trouver une piaule et se payer une nuit de bamboula supplémentaire à Malaga en se permettant de reculer l'heure de son prochain réveil…

Livre d'or

Cédric Cerf, le chargé de mission (à défaut d'autre chose) de Trissville est invité à participer à la fête que les éducatrices de la petite enfance organisent à l'attention de leur directrice Anne-Brigitte Dort Mont Tutu. En effet, celle-ci prend sa retraite.

Le Cédric, voulant marquer son passage (heureusement pas comme les chats), se décide à inscrire quelques mots dans le livre d'or. Et c'est sous le coup d'une folle inspiration qu'il note : « la retraite, c'est le bon moment pour profiter de ses petits-enfants ! ».

Phrase sympathique et qui dans la plupart des cas n'engage à rien diplomatiquement… à condition qu'il y ait petits-enfants. Mais voilà, l'Anne-Brigitte n'a pas eu d'enfant donc… pas plus de petits-enfants. Elle est presque un peu comme les curés : elle fait des théories sur des sujets qu'elle ne pratique pas !

Yvan et l'énigme du gant de toilette

Devant rejoindre son équipe de scouts en camp, l'Yvan Corps Bas se prépare. Avant de partir, il reçoit un coup de fil de sa copine l'Auriane Vent Zin, fille du très connu ex-prof François et membre de la tribu scoute elle aussi. Elle, elle est déjà en camp mais conformément à son habitude, elle a oublié de prendre quelques effets personnels. Elle demande donc à l'Yvan de lui amener un gant de toilette. Pas de problème. C'est une mission qui n'est pas terrible mais qu'il fera volontiers.

Arrivé sur place, il retrouve tout ce petit monde à chemise et surtout Auriane, qui lui demande s'il a bien pensé à sa commande. Tout fier, l'Yvan sort de ses affaires un gant qu'il lui lance. Le problème, c'est que ledit gant est en caoutchouc… car c'est un gant de ménage. En fait, l'Yvan ne savait pas ce qu'était un gant de toilette… Il a donc appris quelque chose aux scouts et l'Auriane a fini le camp en manque de peau…



Le roi du bidet, toujours à disposition pour une chevauchée fantastique

Gabriel Bulloni – Trissville

Menuiserie d'intérieur
Spécialiste fenêtres
ADRIEN OGGIER & FILS SA
Courrendlin – Tél. 032 435 50 50
www.oggier-menuiserie.ch

Le pinchu les a trouvés chez nous

Kiosque Binet – Vieille ville, Trissville

Clapiers de haute sécurité

Il est incontestable que les techniques permettant d'enfermer, boucler, verrouiller ou protéger ont fait des progrès énormes. Au point que l'on en arrive à se demander si quelqu'un possède toujours la clé du dernier recours si vraiment tout a foiré.

C'est la question qu'aurait pu se poser le Philippe Kaegi informaticien, un soir où il participait à une séance de conspiration (non, pas de conciliation) dans la cafétéria du home de la Jardinerie. Désireux de faire une pause clope, notre homme sort dehors (mais oui) pour s'en griller une. Du coup, c'est lui qui se découvre grillé : il réalise dans l'ordre

1) que l'immeuble est pourvu d'un système de verrouillage automatique, informatique, magnétique et tout ce que vous voudrez. Donc que tout se boucle à 22 h très précises.
2) qu'il n'a pas sa carte.

C'est la totale. Mais il reste l'ascenseur. Le Philippe décide de l'utiliser pour retourner à l'étage et obtenir de l'aide de l'infirmière de garde. Mais il découvre avec horreur, sitôt la porte (automatique il va sans dire) fermée, une fente à carte sur les commandes de l'ascenseur. Se retrouvant fort démuni, il s'en tirera grâce à son natel en appelant la réception. Car le directeur ne répondait pas.

Et pendant tout ce temps-là, ses collègues de séance continuaient de bosser comme si de rien n'était. Ils trouvaient juste que le Philippe en mettait du temps pour fumer sa clope. Eh oui, tout le monde n'est pas encore habitué à imaginer qu'un bâtiment puisse ainsi prendre le pouvoir sur les gens qui s'y trouvent.

Et ce genre de bâtiment risque de devenir courant dans le futur. En Dozière, le Polyadès a déjà donné des sueurs froides à quelques utilisateurs. Le Mathieu Gel Sot du magasin d'informatique à la Pomme s'est fait piéger deux ou trois fois. Sans parler d'une occupante qui se retrouve coincée sur le toit et se met à flipper méchamment. Encore heureux qu'elle n'ait pas sauté dans sa panique.

On attend avec impatience de savoir de quoi seront faites les serrures du grand clapier à gosses qui va se construire juste à côté. C'est vrai quoi, les vieux et les gosses, il faut les empêcher de fuguer comme ça en douce.

Nouvelle ancienne RECRUE

Les scouts ont fêté un anniversaire cette année. 85 ans ! Ils ont invité tous les anciens. Ça en faisait du monde. Même le Zuber ancien prof de gym au Collège y était : eh oui, celui-là même qui s'était spécialisé dans le lancer de sabots et de petites balles en cuir, voire de trousseaux de clés bien lourds et contondants. Bref. Ça s'est fini très tard malgré un temps de cochon et la bière a coulé à flots elle aussi.

Il est amusant de constater en outre que le flambeau se transmet même de père en fils pour certains : Toth de Solar Impuls, Milani du Collège, Nicouillon CS-POP.

Même la Patricia cheffe des bourses était de la partie. Mais comment se fait-ce ? Ses gosses sont bien aux scouts, certes, mais elle est Ajoulote à la base. Elle n'a pas dû bien lire la convocation et pensait que les parents étaient également invités à la sauterie des adeptes de Baden Powell. Elle aurait dû se faire totémiser Linotte le soir même !

Assermentation

Suite à son élection en tant que vient-en-suite, le Séba Grun est convoqué un soir du mois d'avril pour son assermentation. Eh bien, il a réussi à ne pas s'y rendre, sous prétexte que Môssieur avait un rendez-vous bien plus important : l'assemblée générale de la CHIARDE organisatrice de la fameuse Revue delémontaine !

Question de priorités…



Elle navet pas bien lu l'affiche



La Véro Christe arrive un soir au cinéma la Grange un peu tard : les bandes-annonces et autres publicités sont à l'œuvre. La Véro a repéré une place à sa convenance : tout en haut et au milieu. Elle se lance donc dans la traversée de la salle comble, toute la rangée se lève pour lui permettre d'accéder au poste convoité. En s'y asseyant, elle fait part à ses voisins de siège de sa surprise de constater que le film qu'elle est venue voir puisse attirer autant de monde.

Fin des bandes-annonces. Et c'est alors que tout le monde a la surprise (à son tour) de voir la Véro se lever brusquement, imitée nécessairement par toute la rangée qui doit une fois de plus la laisser passer. Un peu gênée, notre cinéphile avoue qu'elle vient de se rendre compte que le film qui commence n'est pas celui qu'elle souhaitait voir : elle était venue pour « Durak », film russe peu connu et s'est retrouvée à « 50 nuances de Grey », gros machin calibré standard. Ce qui explique la salle comble. De plus, le film russe en question était programmé pour le lendemain 18 h et non pas pour le samedi soir, réservé en principe à ce qui a le plus de chance d'attirer le client. Eh oui, le cinéma d'auteur draine malheureusement moins les foules. Qu'importe le scénario pourvu qu'on ait la 3D.

OBJETS TROUVÉS

Au terme de la course à pied « la Solidaire », le Sapin Parrat a oublié son chien. C'est tout.

Citations des grands de Trissville 1

Il faut rendre à St-Léonard ce qui appartient à César (Jean Froidevaux)

Communiqué de l'AJAM

Nous communiquons que le Jura compte un réfugié en moins : le petit K est retourné au Kosovo.

Bien fait pour lui

Daniel Stadelmann, Mergat et chef des équipements d'exploitation et de sécurité aux Ponts et Chaussettes, n'a rien de trouvé de mieux que de demander la pose d'un radar à la route de Soulce. La quelle est limitée à 30km/h.

Merci au glaive de la justice invisible. Dany fut parmi les premiers à se faire flasher.

le coussin baladeur

Tentative de suicide au centre de réfugiés de Bellerive, juste avant Soyhières. Un gars est au bord du toit, prêt à se jeter dans le vide. Les pompiers, altertés, conviennent avec la police de déployer le plus vite possible un grand coussin amortisseur. En douce, histoire que le client rate son suicide à l'insu de son plein gré.

Manque de bol, ils s'aperçoivent que dans leur précipitation, ils se sont gourés et sont en train de déployer une tente. Ah, ces bâches, toutes de la même couleur. Surtout que le gars d'en dessus menace vraiment de se foutre le tour. Enfin bon, le coussin est trouvé et déployé comme il se doit. Il ne reste plus qu'à le placer juste sous le client. Du moins, plus ou moins là où il risque d'atterrir.

Mais voilà, il est sur un balcon qui fait tout le tour du bâtiment. Et pendant un bon bout de temps, il fatiguera les hommes de l'art en se promenant sur le balcon, menaçant de se jeter d'un point, puis d'un autre. Pendant ce temps, au sol, les pompiers et les pandores s'épuiseront à le suivre tant bien que mal et à déplacer sans cesse leur coussin.



News RFJ 15.01.2016

Charles Juillard et Jacques Gerber à Bruxelles

Jacques Gerber (au premier rang, 3e depuis la droite, et Charles Juillard (au deuxième rang, 1er depuis la droite) ont passé deux jours en Belgique

Le chef du Gouvernement jurassien, Charles Juillard, et le ministre jurassien de l'Economie, Jacques Gerber, ont entrepris un voyage en Belgique. Les membres de la Conférence des Gouvernements de Suisse occidentale ont en effet effectué un voyage d'information à Bruxelles jeudi et vendredi, selon un communiqué paru vendredi. Les échanges ont donné un éclairage détaillé sur les relations entre la Suisse et l'Union Européenne. La visite a également permis aux membres de s'informer auprès de responsables européens de premier plan sur les défis que rencontre actuellement l'UE, notamment la libre-circulation, la pression migratoire ou encore la relance économique. /comm+mle



EBL Telecom
rue de la Vauche 6
0800 325 000

ebl

Compris dans votre abonnement mensuel :
- TV numérique plus 70 chaînes dont 23 HD
- Internet 2Mbit/s et téléphonie fixe
- Services disponibles simultanément
- Sans perte de qualité



Aigre-Doux

Lors de la dernière Danse sur la Doux, le restaurant du Poivrier souhaitait tenir lui aussi un stand. De cuisine thaïlandaise naturellement, puisqu'ils sont réputés pour cela. Mais le p'tit Lab et l'UCD, grands potentats absolus de la manifestation, n'ont pas daigné accéder à ce souhait. Car il y avait déjà des Thaïlandais. Apparemment, ça ne les dérange pas que plusieurs stands fassent de la saucisse. Sans parler de la bière. Alors pourquoi pas deux asiatiques ?

Oldtimer



Le Pascal Prince, bien que cumulant les qualités de grand usager du train (il travaille pour les CFF) et par la force des choses de piéton confirmé (il doit en faire des kilomètres le long des rames en poinçonnant à gauche à droite), le Pascal Prince donc, adore la bagnole. Ses activités parlementaires le poussent plus souvent qu'à son tour à prendre la défense des accros du champignon, ces pauvres vaches à lait soumises à longueur d'années aux rigueurs d'une traite qui les ponctionne mécaniquement jusqu'à la dernière goutte. Mais on n'aurait pas pensé que la bagnole, il l'avait à ce point dans la peau.



Avec	Jubino Phil, Nazar, JeePee Merdan et les autres
Récompense	Potiche d'or au festival des partis politiques
Pierrot Presse	★★★★★ 3,8
Genre	Drame

cinemont
Salle 2
5 places assises / 20 places de parc

« JUBINO PHIL : Une énorme école près d'une gare... ça peut écouler des centaines de milliers de sandwiches... Des milliers de milliers de sandwiches même».

Depuis un certain temps, dans les rues du sud-ouest de la capitale, un cowboy solitaire a flairé une bonne affaire : la construction d'un énorme complexe accolé à la gare centrale qui verra bientôt des centaines d'étudiants affamés réclamer de bons sandwiches et des cafés au meilleur prix. Le visionnaire a donc déniché un ranch à quelques mètres de là et a monté sa petite affaire où il prospère, peinard, en attendant de décrocher les lingots.

Mais voilà, la tranquillité de Jubino Phil sera de courte durée car non loin de là, plusieurs autres chasseurs de prime comptent bien ne pas se contenter des miettes de sa terrasse mais bien prendre leur part de gâteau. Du coup dans l'coin, les sandwicheries poussent comme des petits pains : Nazar, Turquoise Merdan et autres indiens du quartier qui semblent également convoiter, à quelques mètres de là, le ranch du vieux Ded Gobat pour y installer peut-être une nouvelle sandwicherie et casser du sucre sur le dos de Jubino Phil.

En l'an Merdan, Nazar et consorts lui en feront voir des Werths et des pas mûres. Même l'ancienne boucherie de canassons de la gare est devenue un distributeur de sandwiches frais à la carte !

C'est le début d'une rivalité terrible qui générera certainement de nombreux duels car chaque ville doit avoir un patron de sandwiches mais s'il en reste trop, il n'y aura plus de place pour les douceurs de Jubino Phil dans ce monde de brutes !

JOBIN & PARTENAIRES SA
BUREAU D'ÉTUDES • INGÉNIEURS CONSEILS EPF/SIA
CH-2800 DELEMONT | 24-Septembre 11
T +41 (0)32 421 10 20 | F +41 (0)32 421 10 39
delemont@jobinpartenaires.ch
CH-2340 LE NOIRMONT | Case postale 125
noirmont@jobinpartenaires.ch
Génie civil
Gestion des eaux
Epuration
Environnement
Aménagement du territoire
Structures
Ouvrages d'art
Travaux souterrains
Expertises
Gestion de projet
&

Dimanche 7 février 2016
Sur la place Roland-Béguelin, à 11 heures
INTRONISATION DE LA PRINCESSE
Apéritif offert par le restaurant « La Gioconda », à Delémont !
Restaurant La Gioconda
Place Roland-Béguelin 8 • 2800 Delémont • 032 422 04 26
A 14h11
GRAND CORTÈGE
Carrefour de la Gare - Vieille Ville
et CONCERT DE GUGGEMUUSIG
devant l'Hôtel de Ville après le cortège.
Dès 13 heures, vieille ville fermée :
entrée CHF 10.– (ou port de la médaille obligatoire)

EUROPAPARKING

L'Yvan Corbat s'apprête à quitter le grand parc d'attraction. Au volant de sa voiture, il se présente devant la barrière de sortie du parking et tente d'obtenir le lever de ladite barrière au moyen du ticket idoine. Bernique. L'engin libérateur refuse d'accomplir son office. L'Yvan réessaie, tourne le ticket dans un autre sens, s'énerve en constatant qu'il est en train de bricoler un embouteillage monstre à lui tout seul car ils sont nombreux à vouloir prendre la route.

Devant la vanité de ses tentatives, il se résout à appeler la caissière. Il lui fait part de son énervement devant la mauvaise volonté de la machine ainsi que de sa certitude d'avoir bel et bien payé son dû. La caissière prend le ticket, l'introduit dans la fente et voici que la barrière s'ouvre. Miracle du savoir-faire professionnel ? Point du tout : elle a simplement utilisé le bon ticket, celui du parking, tandis que l'Yvan s'obstinait à vouloir refiler à la machine le ticket d'entrée principal du parc d'attraction.

Au lieu de
piquer la mouche,
Viens te piquer
le tube à l'abeille !
Et en plus
les reines y ont
des tailles
de guêpe

Restaurant la New Bayerische – Vieille ville

Dans les prisons où le bon Guedou
Met le verrou
Les brutes et les truands restent au trou

Linder serrurerie – Zone industrielle, Trissville

Chez Hasler on trouve tout
(même des vendeurs)

Hasler – Trissville

Au strip-poker du saloon
Les cow boys laissent gagner
les filles nippées Benetoon

Boutique Benetton – Trissville gare

Le pro des pros,
jamais une conduite à sec
Ainsiphon phon…

Gérard Chalverat SA – Trissville et Guéguelledorf

Tibo les caïds des copieurs !
Même les fausses copies
paraissent plus vraies
que nature

Tibo SA – Trissville et Cochonville

6 sex 6
Qu'Henry Fonda
Font 10
(une pub tirée par les cheveux)

Coiffure Marie-Claude – Vieille ville, Trissville

Plus De Cojones !!!



Après avoir déjà mis en péril la candidate sortante du conseil des Etats de sa propre famille politique, faute de n'avoir eu le courage, une fois de plus, de dire non à petit Pierre, les grandes têtes du parti sont restées fidèles à elles-mêmes.

Dans les interviews des médias, lorsqu'on leur demande de trancher pour l'un ou pour l'autre des candidats aux Etats, Charly le lard et Gaby Millepied sont des cloches différentes mais qui font cependant toujours le même bruit.

La première pencherait plutôt pour l'Âne Kohler alors que la deuxième, elle, trouve des qualités à Pierre Seydoux et vice-versa même si l'inverse conviendrait aussi.

Au PDC, on maîtrise toujours mieux l'art de la langue de bois que les chiffres du budget lors des débats télévisés… Bref, pour sauver sa peau aux Etats et pas celle des cojones de petit Pierre, Miss Seydoux a dû prendre seule le taureau par les cornes ou plutôt l'âne par un autre endroit pour s'en débarrasser, on l'espère, définitivement.

L'Emilie Kägi Fret met la clef sous la porte



Emilie Kägi Fret, éducatrice et épouse légitime du Phil à roulettes, a voulu préparer leur petite fille à un éventuel problème de clef avec la salle de bain. En effet, la petite joue parfois avec la clef, s'enferme mais n'arrive pas toujours à remettre la clef dans la serrure pour rouvrir. Emilie a donc voulu lui montrer qu'elle pouvait, en cas de problème, glisser la clef sous la porte pour la redonner à sa maman qui procéderait alors à l'ouverture et la délivrerait. Mais voilà que durant la simulation d'une situation réelle, Emilie, après s'être enfermée à double tour avec la petite, a poussé un poil trop fort la clef sous la porte, qui est devenue inaccessible depuis l'intérieur. Heureusement que, alerté par les cris et les coups contre la porte, le Phil qui n'était pas encore parti à son apéro de l'El Nouar, a pu délivrer sa petite famille. Gros coup de chance pour les filles, car si le Phil était déjà parti en piste, c'est probablement plusieurs heures voire toute la nuit qu'elles auraient pu jouer dans les toilettes, avec le seul canard (WC) pour s'occuper, avant d'être enfin délivrées aux aurores.

LA TOILE SANS PAUSE



Le Sébastien (la bien) Chèèèvre (oui je sais, c'est lourd et facile) adore se taper des… toiles, mais sans entracte. Il déteste vraiment cela et n'est à coup sûr pas le seul. Or, il se trouve que cette pratique a cours au Cinéma de notre carnavalesque chef-lieu; il faut bien que tout le monde vive, y compris Nestlé. Mais Le Sébastien, bien que surnommé « Bike », préfère du coup se rendre carrément à Audincourt pour y mater des films sans pause chlèque. Cinquante minutes pour aller, autant pour revenir, au prix de l'essence et des pneus. Et tout ça sur fond de réchauffement climatique. Sans parler du plan Vigipirate renforcé aux frontières. Chacun son truc, d'accord, mais tout ça pour s'épargner dix minutes de pub sur l'écran.

Pour couronner le tout, il ramène de la viande pas chère. En effet, lors de l'une de ses sorties, il a billé dans un malheureux chevreuil qui traversait tranquillement la route. Tout de même, le Bike qui ramène une selle à la maison (ça vous fait rire ? C'est mieux que la chèvre ?, Non ? Ah bon…). Il pourra l'accommoder avec des navets (Ok, j'arrête).

On le guette au contour



Eh oui, c'est bien lui. Il faut dire que lorsque cette photo a été prise, il n'avait pas encore de si hautes responsabilités. C'était lors du Carnaval 2015, avant que le petit K ne fasse joujou avec la mairie et ne précipite de ce fait les élections. Que ce charmant travesti a remportées haut la main. La question qui se pose maintenant est de savoir si nous aurons encore la surprise de le croiser dans cette tenue, maintenant qu'il est devenu le premier citoyen de la ville et se doit d'être un(e) maire pour nous tous.

Thierry Meuh rit

Samedi passé notre Thierry avec ses potes Christian Savary et Jessie Kobel. animaient la soirée café-théatre. Le Braille de la Krône de Guéguelledorf et les habitués n'en crurent pas leurs oreilles et yeux, Thierry venait de commander 3 dl de lait (oui de lait) !

Le Braille lui a demandé si c'était son 1er gag de la soirée. Si notre Meuh rit se met au lait, le surplus laitier va s'assécher hyper rapidos.



Guerre des polices à l'atelier des castors

Le célèbre commissaire Navarro de Patadorf, pilier essentiel à l'Atelier des Castors de Trissville, s'est vu infliger une sanction par la direction locale de l'établissement pour avoir déposé un sac à ordure non taxé dans le container de l'atelier.

La direction, assurée par le fils de l'ancien commissaire de Trissville que nous nommerons le p'tit Cre, a estimé qu'un gel des augmentations de salaire de Navarro pour deux années servirait de leçon à l'intéressé et lui a donc communiqué cette décision par écrit.

Sachant que le salaire mensuel moyen d'un employé de l'atelier des castors ne doit guère dépasser 300.– et que l'augmentation moyenne d'un salaire est d'environ 2%, Navarro sera donc privé de ses 6.– supplémentaires par mois durant 24 mois soit au total 144.– d'amende. Avec ça le PETIT Cre pourra s'acheter 67 sacs de 35l pour sauver la collectivité de la faillite.

Pour un fils de commissaire, en condamner un autre pour des futilités avec une peine aussi ridicule et dénuée de sens, on en arrive à se demander qui est vraiment le castor et qui est le commissaire dans cette affaire.

La clef du mystère



L'an dernier, Nick Olà Rondez, ex-prince légitime de Trissville, a délibérément prolongé son règne de quelques mois. La raison n'est autre qu'un souverain précédent, nous nommons Pierre 1er le colérique, a lui décidé d'abandonner lâchement la population de la capitale en mettant prématurément fin à son mandat et en laissant Trissville en proie d'une invasion possible des sauvages du Noirmont ou pire, des longs cous de Patadorf !

Par sagesse, Sire Rondez a donc décidé de séquestrer les clefs de la ville et il a annoncé qu'elles ne seraient décrochées de l'enseigne de son restaurant que le jour où Trissville serait remis entre de bonnes mains. Ainsi, les clefs de la ville sont restées pendues jusqu'en avril dernier, date à laquelle maire Chappuis est venu récupérer le trousseau tant convoité pour pouvoir enfin ouvrir son nouveau bureau de Trissville.



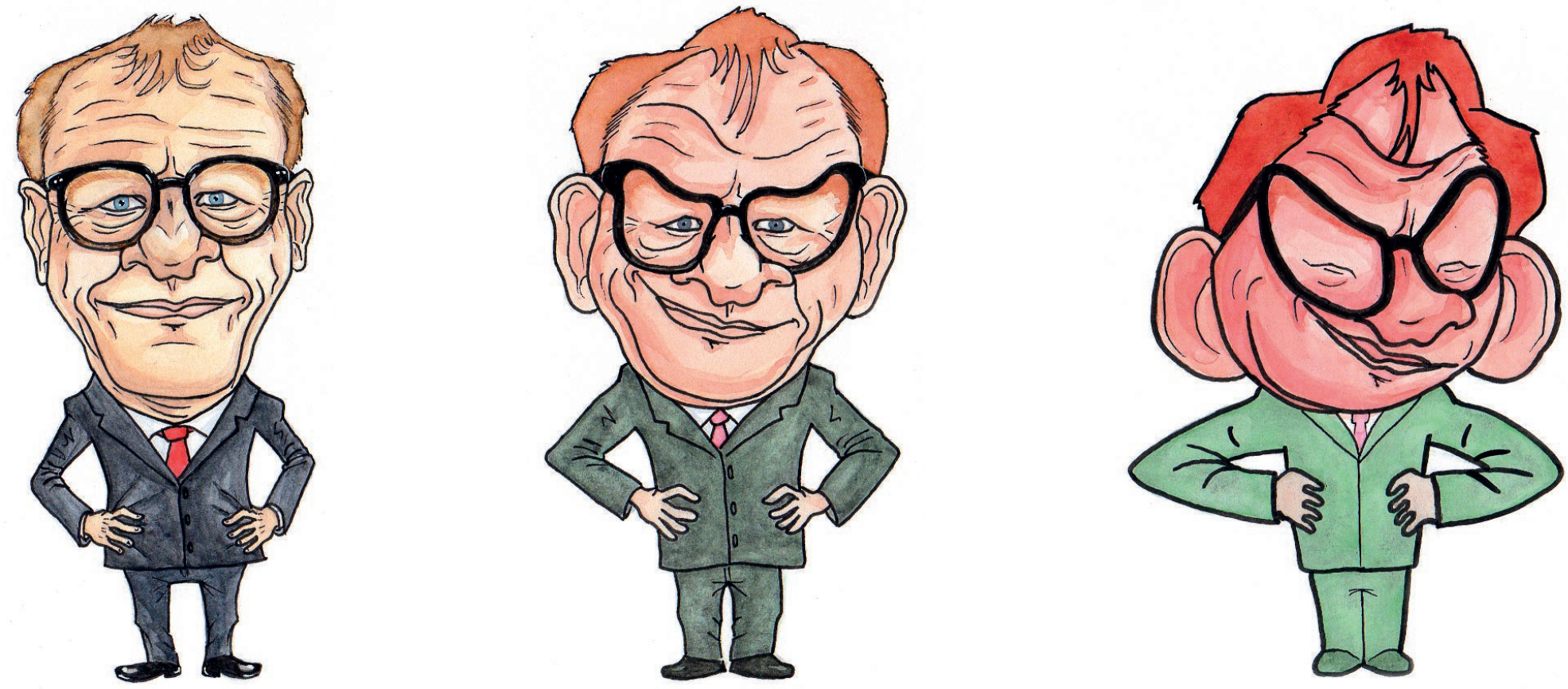
L'Aparté s'est tout retapé
Ses desSioux sont d'autant plus affriolants

Boutique l'Aparté Chez Mme Claude – Vieille ville, Trissville

Super leur cheval de Troie
La tournées des patrons
5' d'un coup
C'est vache…
Meuh rit… Non

Restaurant le Cheval Blanc Vieille ville, Trissville

Michel Thentz :



Manfred über alles!

Interrogé par le QJ sur son vote lors de l'élection de Guy Parmelin au Conseil fédéral, le maire de Cortébert et apprenti conseiller national UDC Manfred Bühler n'a pas cherché à se la jouer modeste. « Quant à mon choix personnel » a-t-il déclaré, « je maintiens, dans l'intérêt supérieur du pays, le secret du vote ».

Waow ! Rien que ça. Il aura bien mérité que le Pierrot lui offre une citation d'André Gide : « La fatuité s'accompagne toujours d'un peu de sottise ». Quant à ses électeurs, nous leur dédions cette maxime de La Bruyère : « Un fat est celui que les sots croient un homme de mérite. ».

Merde alors...



En pleines festivités de Carnaval 2015, la Catherine Friedli va se soulager aux gogues du Cheval Blanc. Empêtrée dans son costume, elle vide accidentellement le contenu de ses poches dans les toilettes. Elle récupère naturellement ses clés, non sans les rincer abondamment à l'eau chaude. Mais elle se désintéresse en revanche du billet de vingt balles resté dans le trou. Fidèle à ses principes éthiques et politiques, elle n'est pas du genre à blanchir de l'argent sale.

Elle date un peu, mais nous n'étions pas au courant. Voici donc un postulat qui fut déposé par le groupe socialiste du Conseil de Ville Trissvillois. Heureuse contrée qui n'a pas de problème plus grave à régler. L'auteur de ce postulat ayant depuis quitté la ville pour s'établir dans la montagne, nous avons mis notre grain de sel en toute mauvaise foi.

POUR UNE ATTRACTION TOURISTIQUE LOCALE « D'ENVERGURE INTERNATIONALE » !



Les touristes sont friands d'images et adorent se prendre en photo devant ces poteaux indicatifs originaux, c'est la grande mode ! D'ailleurs, dorénavant, la plupart des destinations touristiques en sont dotés (cf. illustration), devenant dès lors un passage obligé.

C'est pourquoi, le Groupe socialiste demande au Conseil communal :

– de réaliser à Delémont au moins un poteau indicatif des directions et des distances d'autres localités d'importance, dans le but d'une utilisation touristique et pédagogique.

Il s'agit d'une attraction réalisable localement, à moindre frais et ne nécessitant pas une emprise au sol trop importante, et qui ne manquera pas de susciter l'intérêt de la curiosité du grand public.





Et pourtant, une bonne idée n'est jamais perdue pour tout le monde. Simplement, il arrive qu'elle soit quelque peu adaptée aux usage et goûts locaux; la municipalité, comme on peut le constater sur cette image, a choisi de mettre en valeur le poteau indicateur en le flanquant de cette œuvre de street art au goût si sûr et emblématique de notre époque.



Tous vos piliers 3A et plan B dans l'immobilier design à l'égyptienne

Ad design – Vieille ville, Trissville

Hug
T'as une adresse
pour le toit de mon tipi
Hug i Joliat Guéguelledorf

Hugi Joliat couverture ferblanterie – Guéguelledorf

Le son.
La flûte et le Tonitruant
José fournierseur
de Sergio Leone

Fournier Musique – Vieille ville, Trissville

La Calamity Jane pour régler votre compte

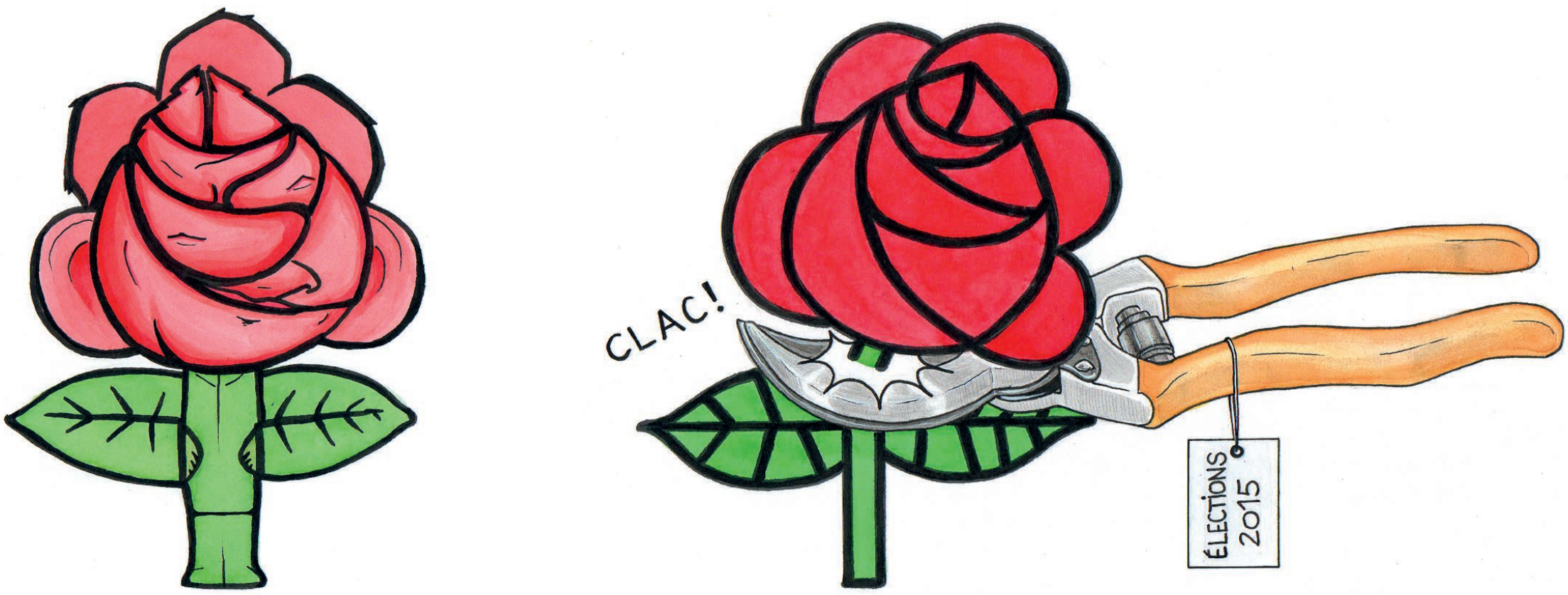
Fiduciaire Astrid Wermeille Sàrl – Trissville

(tuyau de l'Henri)
Avec l'Heidi, à tous les coups
Le quinté dans votre assiette

Hôtel Restaurant Le National – Trissville en face du CREA

COMTE
L'esprit entrepreneur.

de la gloire … au NON de la rose!



NOUVELLE LÉGISLATURE LES OBJECTIFS DE NOS ÉLU(E)S

Au hasard de ses pérégrinations dans les corridors du Parlement, le Pierrot a demandé à quelques élu(e)s de Trissville et des environs quel était leur principal objectif pour la nouvelle législature. Honneur leur soit rendu : ils ont répondu avec une surprenante franchise.

Martial Courtet, ministre des raitêts

Mon objectif principal ? « Citius, altius, fortius », « plus vite, plus haut, plus fort » ! J'applique à ma modeste personne la devise olympique du Baron de Coubertin. Je commencerai donc par me profiler suffisamment pour me faire connaître à l'extérieur. Dans quelques années, je pourrai ainsi m'attaquer au Conseil fédéral. Et pour plus tard, j'hésite entre la présidence de la FIFA ou le secrétariat général de l'ONU.

Thomas Stettler, nouvelle star de l'UDC

Economiser ! Il s'agit d'économiser partout, partout, partout !… Bon, sauf dans le domaine des subventions à l'agriculture, évidemment. Il me faut quand même un minimum pour pouvoir continuer de m'acheter plein d'immeubles dans la région.

Manu Schaffter, Mère Teresa des Verts

Sauver la planète. En commençant par protéger quelques espèces et variétés locales en voie de disparition comme le potiron non traité des jardins de Blanche-Pierre, la suffragette kohlérienne et le cées-poppe ardent du Jura.

Alain Schweingruber, ex-bellâtre du PLR

Mon objectif ? Ben, dans ce Parlement, j'ai remarqué quelques accortes jeunettes que je me mettrais bien sous la dent…

Anne Froidevaux, toujours accorte jeunesse du PDC

Qu'il n'essaie pas de m'approcher, le Schweingruber. Sinon, je t'y assène une motion sur la moralité publique qui refroidira ses ardeurs. A part ça, et bien, moi, je suis là pour voter comme mes collègues du PDC…

Mélanie Brülhart, étoile montante du PS

Je suis là pour aider ma cops, la Murielle, à affrontrer toute cette équipe de gros noirs, de radis d'Ajoie et de pleutres du PCSI.

Murielle Macchi-Berdat, étoile filante du PS

Je suis là pour aider ma cops, la Mélanie, à affrontrer toute cette équipe de gros noirs, de radis d'Ajoie et de pleutres du PCSI.

Philippe Rottet, aïeul UDC

Pour moi, l'essentiel est fait : j'ai écrabouillé le Baettig. Maintenant, il me reste à persuader mes collègues d'approuver la motion que je déposerai pour que je puisse me faire réélire encore au moins trois fois. Au Parlement, je ne fais certes rien de bon. Mais comme je ne fais rien de mal non plus, j'ai bon espoir d'y arriver.

Thomas Schaffter, éphé-maire PCSI de Cochonville

Je me battrai pour rétablir l'honneur bafoué des Schaffter. Et, si possible, obtenir quelques commandes dans mes papeteries.

Rémy Meury, vestige CS-POP

Comme je leur dis souvent leurs quatre vérités, au Parlement, mes collègues m'adorent. Alors j'aimerais simplement continuer de me faire des copains…

Bon. D'aucuns diront que la récolte est maigre. C'est sans doute vrai. A part un député à l'accent de Patadorf désirant absolument donner son avis en restant anonyme (« Je me battrai pour sauver l'intégrité territoriale du canton de Berne en m'opposant à l'accueil de Moutier ») et le Damien Chappuis (« Désolé, je n'ai pas le temps, je suis attendu à l'El Nouar pour l'apéro »), le Pierrot, un connaisseur pourtant bien avisé de la chose publique, n'a reconnu personne. Il y avait du monde, certes. Mais allez savoir si c'étaient des concierges, des fonctionnaires, des journalistes, des spectateurs – il y en a de temps en temps – ou des députés…

En vertu de son expérience en matière de politique jurassienne, notre rédacteur s'est bien gardé d'interroger un de ces inconnus. Il avait trop peur de s'entendre répondre : « Mon but est de sortir de l'anonymat ».

Le bal des vestes…

Funeste soirée à la sortie des urnes indigestes
Proclamant à la cantonade le nom des élus
Oubliant les vaincus dans ce joyeux palmarès
Au risque de pleurnicher dans le bal des cocus !

Chèrement acquises, les places de parlementaires…
Le prix d'un sourire, d'une accolade ou d'une tournée !
Les promesses sont rangées au grenier dans la foulée
Vaut mieux être électeur que non élu, quel calvaire ?

La démocratie est à ce prix, c'est le moindre des maux
Elle nous permet de découvrir de nouveaux visages…
Frais minois, blondes ou brunes, on écoute leurs trémolos
Bigre, la parité, ce n'est pas que du bavardage !

Plus décontractés, la barbe au menton ou le crâne dégarni
Le temps des questions orales, l'air de rien, c'est utile !
Le Parlement, la tribune où l'on cause l'embrouillamini
Jeunes ou moins jeunes, ils montent au podium, c'est subtil.

On leur remet le sort de la Patrie, ils pourront sans retenue
Dépenser, économiser, discuter, commissionner, ou dormir
On leur souhaite « bon vent » pour cinq ans, c'est entendu !
Le boulot nous attend, l'apéro aussi, on ne va pas croupir…

QUANTITÉ OU QUALITÉ ?

Tout le monde – ou presque – sera d'accord. Les élections cantonales 2015 n'ont pas vraiment été marquées du sceau de la qualité. Du point de vue des candidats et de leurs prestations, ce fut plutôt falot.

Sur le plan des quantités, par contre, ils ont fait fort. Jamais encore, on n'avait vu une telle floraison de panneaux de propagande dans les champs et sur les candélabres. Ils ont pollué nos bords de route comme une invasion de mauvaises herbes. Et si les groupies et supporters des candidats se sont précipités pour encombrer nos villages et nos campagnes des tronches de leurs favoris avant les élections, ils ont mis beaucoup moins d'empressement à faire place nette après le scrutin. A plein endroits, les portraits des élus ont continué d'imposer la vision de leurs tronches à des passants qui n'en demandaient pas tant. D'où une conséquence logique : avant même l'entrée en fonction de nos nouveaux baillis, la plupart des Jurassiennes et des Jurassiens en ont déjà eu marre de leurs bobines. Et il est probable que beaucoup continuent de ne plus pouvoir les voir en peinture…



A la soupe !

A part ça, cette débauche de propagande a un avantage. Elle permet de se faire une idée des moyens financiers dont disposent les partis. Et là, pas de surprise, c'est Blocher qui remporte la timbale. On présentera donc le classement comme ça :

- en tête viennent ceux qui sont stipendiés par les gros pleins de soupe zurichois, les UDC;
- ils sont suivis par ceux qui sont financés par les gros pleins de soupe jurassiens, les PLR et les PDC;
- arrivent ensuite ceux qui sont portés par les moyennement pleins de soupe jurassiens, les PCSI et les socios;
- quand aux derniers, les Verts, le CS-POP et quelques autres, nous leur suggérons de faire appel aux Cartons du cœur pour recevoir quelques sachets de potages Knorr ou Maggi.



Papounet chéri

Nos autorités communales, entre deux dossiers brûlants et chronophages, ont toujours eu à cœur de maintenir une sympathique tradition : celle de recevoir chaque année les retraités de la prochaine. C'était donc l'année passée au tour de la génération 1951 de venir serrer quelques mains en buvant un coup de blanc avec nos édiles.

Parmi ces futurs rentiers, on comptait le père de Luc Schindelholz. Ce dernier étant par ailleurs lui aussi futur quelque chose à ce moment-là : ex-chef de service de la culture, des sports et des jeunes, et tout ça. Le père Schindou, pour sa part, redoutait les débordements affectueux de son rejeton et n'avait pas manqué de le chapitrer sur ce sujet : dans le style « ne vas pas me coller la honte devant tout le monde en me donnant du papa je t'aime. Tu es là à titre officiel ».

Mais le futur ex chef etc. Schindelholz n'a tenu aucun compte de la remarque paternelle et, en plein speech, y est allé de son petit couplet sur l'air de « mon père est parmi vous ce soir et je sais que tu ne vas pas aimer ce que je vais dire. Mais je le dis quand même, Papa je t'aime, je suis fier de toi, etc. ». Tout le monde se marrait en se demandant tout de même ce que ça faisait là, dans ce cadre officiel, de la part d'un grand garçon de quarante ans et quelque. Enfin bon, le Luc est allé vivre dans le canton de Zoug, prétextant que sa chérie avait trouvé du boulot là-bas…

Citations des grands de Trissville 2

Miaou (Sébastien Grun)

Perdu pour perdu

La Marie Blanc Dit No raconte sa visite du Palais fédéral.

« Ce que c'était beau, toutes ces salles… et surtout celle des Pains Perdus !!! »



Ça va servir à quoi ?

Notre ville ne manque pas, comme toute autre, de lieux insolites, de détails inattendus, de ces petits riens qui fondent histoires, ragots, voire légendes. Nous vous présentons ici l'un d'entre eux, qui a récemment éveillé notre curiosité. Il faut reconnaître qu'à force de passer dans cette rue du Temple si fréquentée, on ne prête plus guère attention à ce portail d'aspect pourtant fort rébarbatif. Grillages et barbelés tournés vers l'intérieur suggérant une volonté d'empêcher une évasion vers l'extérieur et la rue, voilà qui interroge sur la raison de ce dispositif.

L'hypothèse du Stalag pouvant être raisonnablement écartée au vu de la non-belligérance de notre pays, que reste-t-il qui puisse être envisagé ? Place de camping pour les Romanichels ? Lieu d'accueil pour les réfugiés ? Centre de détention pour les cas sociaux ou les djihadistes si on en trouve un ou deux dans le coin ? Quoi qu'il en soit, il est à noter qu'un maigrichon pourrait parfaitement, en l'état actuel des choses, s'évader en se glissant sous le portail. Il faudra donc y ajouter un mirador.

OMERTA

Cette photo a bel et bien été prise dans l'hôtel de ville de notre paisible cité. Cet imposant édifice, fier symbole de la puissance et de la pérennité des institutions républicaines, aurait-il une histoire secrète ? Sinon, que ferait là cette senestre livide et figée, noyée dans le roc d'un pilier ?

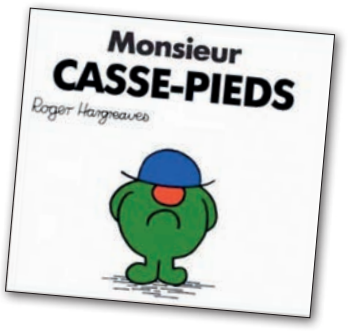
Il est notoire que, par le passé, d'horribles accidents se sont produits sur les chantiers. On cite particulièrement les grands ouvrages de béton que sont les barrages des Alpes, dans lesquels plusieurs ouvriers sont tombés et ont été de ce fait incorporés à la masse de l'ouvrage sans que l'on puisse faire quoi que ce soit pour les sauver. Il est impossible en voyant cette saisissante image de ne pas songer à certaines méthodes mafieuses visant à se débarrasser discrètement de cadavres encombrants. Et que dire d'une célèbre nouvelle d'Edgar Allan Poe (le Chat Noir), où le meurtrier sera confondu par les cris du chat qu'il avait emmuré par mégarde avec sa victime ? Le félin en question avait survécu en se nourrissant du cadavre.

Quel atroce histoire s'est donc passée jadis à l'Hôtel de ville trissvillois ? Le SRP enquête sans relâche, mais il faut bien reconnaître que les investigations n'ont guère été couronnées de succès jusque ici. Les employés communaux auxquels cette sinistre photo a été montrée se sont contentés d'en rire en affirmant que c'était une plaisanterie du Toss. D'autres l'ont regardée d'un œil apparemment distrait avant de déclarer qu'ils n'étaient au courant de rien, nous suggérant de nous adresser plutôt à la chancelière. Mais cette dernière, contactée par téléphone, nous a éconduits en prétextant une surcharge de travail et en priant de rappeler plus tard.

Qui donc aura le courage de briser la loi du silence ?



Coup de fusil



Une arme à feu, c'est très dangereux : tout le monde le sait aux USA. Mais chez nous aussi, des accidents se produisent plus souvent qu'on ne l'imagine et ceci par des voies insoupçonnées dans des lieux qui semblent si paisibles d'habitude. Prenez l'Episodique Revue Delémontaine Honorable et sa Confrérie Inhérente : un samedi en coulisse, une membre éminente, la Dom Moritz, a reçu un coup de fusil… sur le pied. Non, non, elle ne s'est pas tiré une balle dans le pied, comme il arrive à certains maladroits. C'est le Max, usant de l'arme du Baettig (oui, celui-là) qui lui a laissé tomber la crosse sur le gros orteil. Lequel a déclaré forfait sur le coup. Pas de talons hauts pour la Dom, elle jouera en charentaises.

Landi ArcJura SA
www.landiarcjura.ch
2942 ALLE
Landi
Tél. 058 434 16 60
Agro
Tél. 032 471 09 39
2800 DELÉMONT
Tél. 058 434 16 00
2740 MOUTIER
Tél. 032 493 19 40
2350 SAIGNELÉGIER
Tél. 032 936 51 15
2608 COURTELARY
Tél. 032 938 21 15
AGROLA
058 434 16 90

De jeunes vieux architectes
pour la naissance d'un bon projet
A disposition pour aider à remplir
la crèche

Arches 2000 – Trissville (pied de la RDU)

Avec Guère Gun,
votre saloon
à bonne
température
Pour tirer

Felix Gergen et fils SA – Trissville

Bon Carnaval 2018

Magik's toujours une mise à jour d'avance

Magiks Service Informatique – Polyadès, Trissville

ORDONEZ
www.menuiserieordonez.ch

Avec le Didier
les ordures
n'ont qu'à bien
se tenir

G. Gobat SA – Trissville

Ce Paupe des stations
vous fait des prix si bas,
Qu'on ne se donne plus
la peine de secouer
les dernières gouttes

Paupe Station Trissville – (face de la Page d'Encre) et Guéguelleville, pis partout dans la région

L'enfer, c'est les autres

Vous ne connaissez pas le Roland Crétin ? C'est assez normal. Parce que, la moitié du temps, il vit en Espagne. Mais bon, il lui arrive de revenir à Trissville, au 5 de la rue du Jura, dans un immeuble en PPE où il cherche quand même à faire la loi.

Le Roland a entouré son balcon d'une verrière. Comme ça. Simplement. Sans se soucier de rien. Il n'a pas daigné faire une demande de petit permis. Il n'a pas non plus pris la peine d'en parler à l'assemblée des propriétaires d'appartements. Pourtant, le règlement de construction les aurait contraints à l'imiter. Non. Rien à foutre. Les autres, c'est les autres, moi, c'est moi, et les règlements, c'est pour les cons, pas pour les Crétin.

Pour rester fidèle à cette philosophie de la vie, le Roland ne s'est pas déplacé quand il y a eu une séance de conciliation. Il a tout juste pris la peine de mandater un avocat. Mais bon, même s'il est doublement Maître, celui-ci risque d'avoir quelque peine à gagner cette affaire…

Changement mécanique



Les bagnoles, à la Violette Bläuer, ça n'est pas vraiment son truc. Les marques ? Aucune idée. Elle a déjà assez de peine avec les couleurs. Elle sait juste qu'avant, ben, ils en avaient une grise. Et que maintenant, ben, ils en ont une rouge. Ou inversément…

La voilà qui sort de la Boulangerie Lauber où son Rodolphe l'a déposée pour essayer de parquer à proximité. Elle le découvre tout de suite. Cette voiture grise juste là, quelle chance, une place libre à la Rue de Fer, ça n'arrive pas tous les jours…

Et hop, elle ouvre la portière et prend place… posément. Avant de ressortir… précipitamment ! Si vous avez deviné, dites-le à la Violette, ça va la rassurer, que ça vous est aussi déjà arrivé : au volant, ben oui, c'est pas le Rodolphe.

Le Rodolphe ? Ouf, elle le trouve tout de suite, juste un peu plus loin, devant le Sun7. Comme il est beau quand il l'attend. Dans son auto rouge. Pas dans une grise. Ou inversément…

Lundi 8 février 2016
Halle du Château, dès 20 h 30, soirée dansante

« BAL DES VIEILLES »
conduit par **l'orchestre JACKY THOMET**

Concours de masques et costumes

Inscriptions sur place à la table des entrées dès 19 h 30
Début des concours à 21 h 30

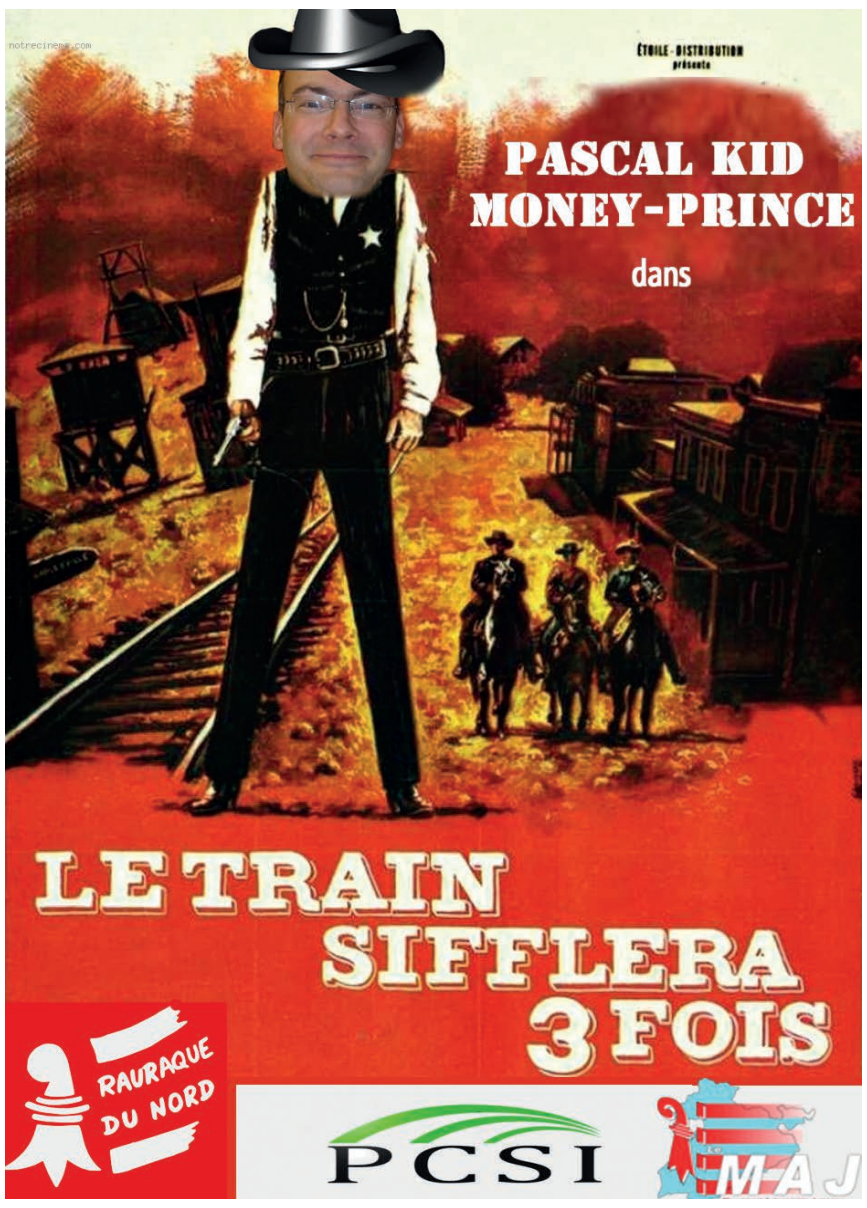
Restauration chaude et froide dès 19 h 30



Avis de recherche

Maxon et Polochon ont disparu. Les deux cochons appartiennent au Max de la Deute, sous Rossemaison, ainsi qu'à son beau-frère le Paul. Ils sont en rupture d'enclos et ont été aperçus montant la route principale en direction du village. Attention, un cochon c'est têtu et costaud. Il est prudent de se mettre à plusieurs pour les attraper. Une bonne récompense sera offerte à toute personne les ramenant à leur domicile : le Paul fait une excellente goutte.





Avec	Pascal Kid Prince Pascal Kid Money
Récompense	Miettes d'argent 2015
Pierrot Presse	★★★★½ 4,6
Genre	Tragi-comique

cinemont
Salle 1
15 places assises / 60 places de parc

« MONEY : ***On a des cercueils pour mes partis ?***
PRINCE : ***Deux.***
MONEY : ***Il va nous en falloir deux autres… au boulot ! »***

Alors qu'il s'apprêtait à démissionner de ses fonctions de shérif de train pour se marier et prendre le nom de sa femme, Pascal Kid Money apprend qu'un politicien véreux, condamné autrefois par ses soins en raison d'un titre de transport non valable, arrive par le train pour se venger.

Pour se mettre à l'abri et passer incognito, Pascal Kid Monnet prend rapidement le nom de sa femme et devient Pascal Kid Prince. Une nouvelle vie commence mais malheureusement l'envie de la vie publique reprend le dessus et bien vite il est déjà reconnu de tous.

Malin comme un singe, le Kid décide alors de changer de parti à chaque nouveau duel pour tenter d'échapper au ridicule face à ses nouveaux adversaires.

Au dernier, le Kid décide de tirer sa dernière cartouche et réunit quelques hommes sous la bannière des « Rauraques du Nord » pensant faire un coup d'éclat.

Mais peu à peu, il est une fois de plus abandonné de tous…

Equipé par la nouvelle patronne
Tu MontresFrusques
Oh ! Oh ! Oh !

Boutique SunSet – Vieille ville, Nouvelle patronne, Trissville

VERNIER
Louis VERNIER SA
2856 Boécourt 2882 St-Ursanne

A l'West du StrateJ
Dans ce saloon
Roger est au piano
Anita gère le coup de feu
Honorine recharge

Hôtel Victoria – A l'abri du coup de fusil, Trissville gare

Le joliSaint, le Bouille et le Beuré
Les trois de l'Ave Maria qui vous les bouclent

Fiduciaire Juravenir SA – Trissville

Aussi rapide que bon
On y fait pas la queue

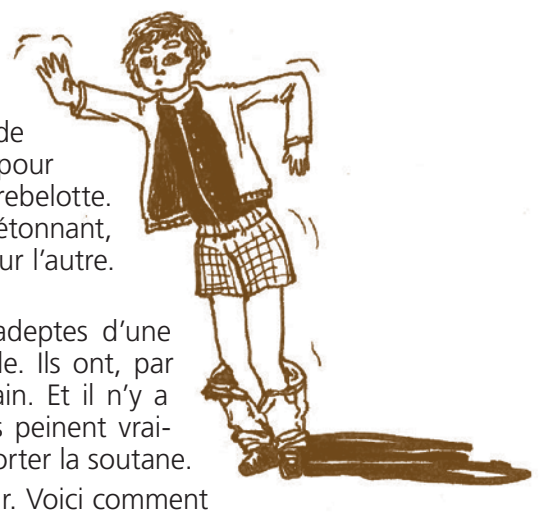
Bleu Lézard Sàrl – Au pied du cras, Vieille ville, Trissville

fil rouge
CONCEPTION GRAPHIQUE

Guéguelleville



Mode vaticane



Le FX Gindrat a un alter ego. C'est l'Antoine Dubosse, le curé de Vicques. Ils ont fait toute leur scolarité ensemble à Cochonville. Et pour les études en théologie à Fribourg, rebelotte. Bref, ils ne se sont pas lâchés. Pas étonnant, dès lors, qu'ils aient déteint l'un sur l'autre. Et inversément.



Ils sont tous les deux des adeptes d'une orthodoxie bien traditionnelle. Ils ont, par exemple, adopté le col romain. Et il n'y a qu'une tentation à laquelle ils peinent vraiment à résister : c'est celle de porter la soutane.

Mais au moins ont-ils de l'humour. Voici comment le Dubosse s'est justifié auprès d'un paroissien qui s'étonnait de l'avoir aperçu en soutane : « C'est quand même drôlement plus facile de prendre ses jambes à son cou en soulevant une soutane qu'avec des pantalons à mi-mollet ». Il n'a sûrement pas trouvé ça dans le Cantique des Cantiques…

La Grrif du diable ou le doigt de Dieu ?

Les films porno donnent à la jeunesse une vision malsaine et irréaliste de la vitesse à laquelle un plombier peut arriver chez vous.

La jeune radio Grrif et son émission très controversée « Zéro Gêne » fait couler beaucoup d'encre dans les médias sociaux et sur la toile mais aussi dans les chaumières catholiques de Trissville.

A la suite d'une émission plus brûlante que toutes les autres, il y a eu un déferlement de réactions à un article du Matin. Même le maire de Trissville, pris à parti(e) sur son volet chrétien, a dû se positionner pour relever que l'heure de diffusion de l'émission coquine n'était probablement pas adaptée, que les termes utilisés manquaient singulièrement de subtilité et pourraient même être choquants pour de jeunes auditeurs.

Depuis, vieilles bigotes et jeunes libertins s'affrontent à coup de commentaires féroces sur le net. Suggestion du Pierrot : peut-être que l'émission devrait dévier sur des sujets plus techniques comme les nouvelles technologies de l'information qui permettraient de parler ouvertement et sans choquer de giga ou de méga bites.

Le tout combiné avec un zeste de science permettrait d'expliquer sur les ondes qu'un spermatozoïde contient 37 Méga bites d'information ADN et que, comme un millilitre de sperme contient 100 millions de spermatozoïdes, une éjaculation représentera donc un transfert d'environ 1578 Go en 3 secondes donc bien mieux que de la fibre optique. Comme dit une amie qui a le sens de la formule : « Ça fait beaucoup d'informations à avaler en une fois, nom d'une pipe ! ». Et du coup, pour un maire informaticien ou des bigotes connectées, ça fera peut-être mieux passer la pilule !

Source : http://www.lematin.ch/suisse/radio-chaude-heure-repas/story/23109932

TOP CHEF INÉDIT EN NOCTURNE



Un soir de pleine lune du printemps dernier, la Cath Montavon s'est mise en piste à l'apéritif du vendredi soir à l'El Nouar. Vite rejointe par d'autres acolytes, nous nommerons la Sandra Paupe-Boegli, l'Yves du lotto et le Gino, l'apéritif se prolonge dangereusement et au fil des heures dérape un peu vers une tournée des grands ducs qui les amènera jusqu'au Bœuf.

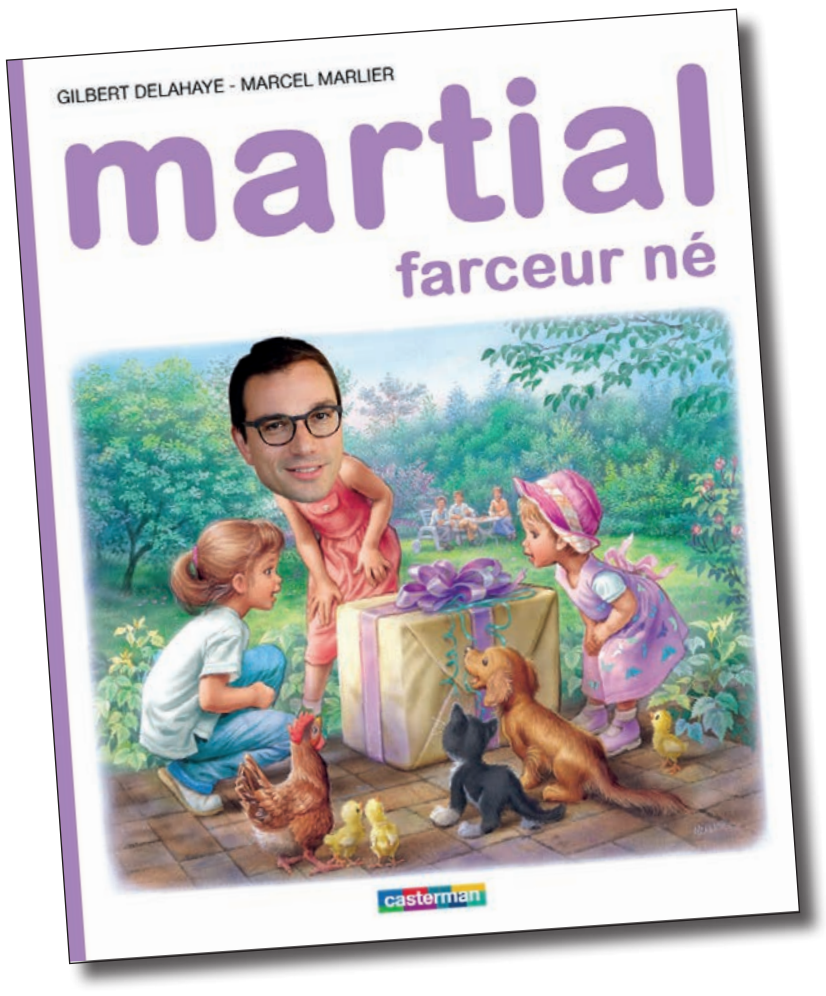
Rejoints en cours de route par le Phil à roulette, un 3e apéro démarre mais la Cath, sous le coup de l'émotion du Johannis, commence à être tendue car elle avoue avoir promis à sa fille de lui concocter de délicieux cakes pour la vente annuelle des scouts au marché du lendemain. Repoussant la dernière tournée à la suivante et voyant l'heure avancer dangereusement, quelques négociations sont entamées avec l'Herbert pour tenter de décrocher facilement les gâteaux mais, à quelques minutes de la fermeture fatidique, le patron reste inflexible.

Soudainement, en preux chevaliers, le Gino et le Phil à roulette proposent de prendre les choses en main et de réaliser durant la nuit, moyennant quelques bouteilles de rouge et du café, les pâtisseries tant convoitées. Ni une ni deux, l'affaire est conclue et la fine l'équipe monte dans le 1er taxi, direction la cuisine. Petit hic : le frigo n'ayant pu être alimenté par la Cath en raison de l'apéritif prolongé, il manque presque tout pour respecter les recettes officielles.

Démarre alors une séquence inédite de Top Chef voyant les cuistots revisiter le traditionnel cake en remplaçant le beurre par de l'huile d'olive, les noisettes par de la sauce aigre-douce et ainsi de suite. A l'aurore, les cakes insolites sont enfin prêts et tous cuits, comme les convives d'ailleurs.

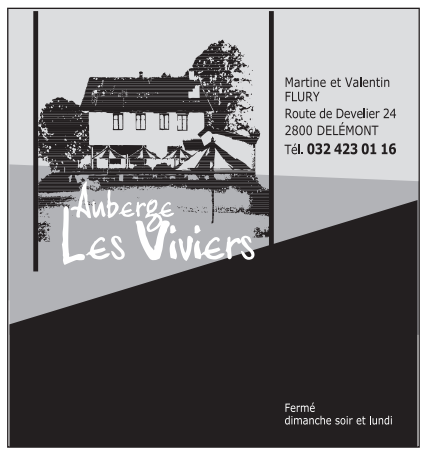
Par soucis de la santé publique, le Pierrot s'est immédiatement renseigné auprès du service de la santé qui nous a répondu qu'aucune intoxication grave n'avait été enregistrée ce weekend-là mais qu'on dénotait toutefois une forte hausse de la vente d'aspirine dès le samedi matin.

Quand on voit le « selfie-souvenir » des cuistots, on comprend mieux pourquoi !



Il a le moyeu de retaper ta diligence. Timon ou timonte pas ?

Garage Pretalli – Zone industrielle, Trissville



Tout pour votre ranch
Lors de vos chevauchés
Nos canapés résistent
aux éperons

Meubles Nicol – Trissville et Cochonville



La meilleure StrateJ !
l'Yvette l'a depuis belle burette
pour remplir son campus

Bar le Campus – Trissville gare

Ce Long, c'est
une sacré flèche
Il a toutes les
combines
Pour vous faire
économiser des sioux

Henri Burkhardt SA – Zone industrielle, Trissville

Un max de matos
pour un minimum de pesos

Matériaux Sabag SA – Trissville



Traduction : on a tout pour fumer les plantes

Hemp Zone – Trissville gare

Potences Renaud-Docourt
Renégats pendu haut et court

Menuiserie Docourt Renaud SA – Zone industrielle, Trissville

Une équipe pour tous vos projets

sd ingénierie
jura sa
www.sdplus.ch

Vous souhaite un magique carnaval !

une société du groupe sd plus.ch

| DELEMONT | PORRENTRUY | MOUTIER
| Certifié ISO 9001 / ISO 14001 / EcoEntreprise
Ingénieurs civils EPF | SIA | USIC

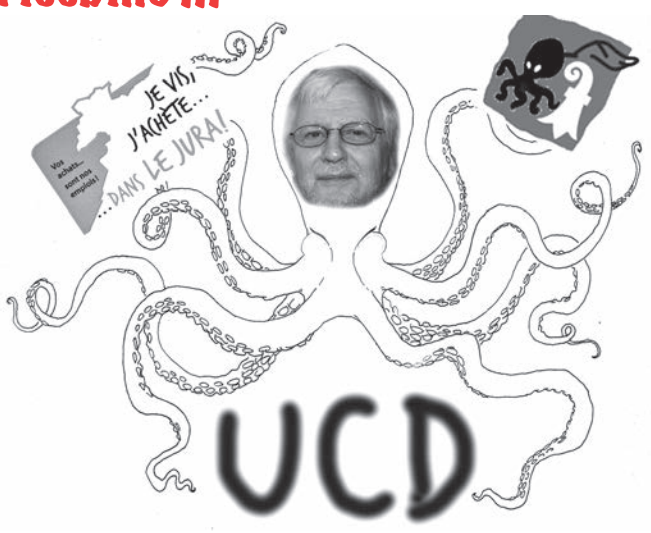


La Bieuvre arribe à Trissbille !!!

Attention habitants de Trissville car la pègre et le grand banditisme s'installent dans notre belle ville jadis si paisible. L'Union des Commerçants de la Ville de Trissville pourrait bien devenir la nouvelle pieuvre de la capitale. En effet, les pratiques mafieuses et peu catholiques se sont multipliées ces derniers mois et il est de notre devoir de vous en informer. En la personne de Don Lorenzo Lab qui semble être à la tête de cette organisation douteuse, la pieuvre a déployé ses tentacules.

On savait déjà que les sociétés mafieuses fonctionnent souvent sur un système de protection où les commerçants, en échange de revenus ou de leur silence, ne rencontrent pas de problème. Dans le cas contraire, le commerce est immédiatement boycotté ou sanctionné de toute autre manière. Et bien, pas plus tard qu'il y a quelques mois, Don Lorenzo Lab s'est approché du Théo de la Marmite à clous, qui refusait de céder au racket de l'UCD pour sa participation à la Doux, faute de moyens. Du coup, au vu des arguments avancés, Don Lorenzo a consenti à le gracier de la taxe mais a directement exigé que Théo jure l'omerta sur l'affaire.

Le Theo, lui, a catégoriquement refusé d'entrée dans ce jeu mafieux, ce qui a fortement déplu au Padre Lab. La riposte ne s'est pas fait attendre puisque quelques jours seulement après leur entretien, une



lettre de menaces arrivait directement par courrier recommandé chez le Théo.

La 2e victime, c'est le Kurt du Poivrier qui souhaitait réintégrer la fête pour y vendre ses spécialités asiatiques mais là encore, la Cosa Nostra de Trissville lui a refusé la place sous prétexte que les triades chinoises de la rue de l'église et leur « Fast Wok » écoulaient déjà leur marchandise sur le territoire. Dommage pour le Kurt, car s'il avait pu inverser les deux dernières lettres de l'UCD, c'est certainement lui qui pourrait vendre ses rouleaux de printemps à la prochaine danse sur la Doux !



L'avatar du Gunz Junior

Depuis plusieurs semaines, un nouvel avatar pour le moins original et inhabituel circule au sein de la communauté WhatsApp. Alerté, le Pierrot a décidé d'investiguer afin d'en dénicher le propriétaire. C'est en écumant les bas-fonds de Trissville que nous avons finalement obtenu un indice déterminant chez « Jojo la Saumure », mieux connu sous le sobriquet du Bindit, qui nous a permis de remonter la source. Il s'agit en fait de l'avatar du dernier des Gunz, nous nommons : le Mathieu Gunz Jr. On le savait déjà fidèle lecteur de Charly Hebdo, décomplexé et adepte de lectures non conventionnelles, mais quelle surprise en découvrant son profil à l'effigie du célèbre personnage de Reiser. Exilé loin de ses terres jurassiennes, il pensait peut-être que son geste resterait incognito mais c'était sans compter sur notre sagacité !! L'énigme de l'avatar le plus décalé de l'année étant résolue, il ne reste plus à l'intéressé qu'à résoudre la suivante : qui est le gros dégueulasse qui l'a balancé dans l'Pierrot ?



Lapsus révélateur

Des dinosaures même pas Ajoulots

Depuis un peu plus d'un an, nous comptons un nouveau confrère du côté de Cochonville. « L'Ajoie », qui paraît trois fois par semaine, se donne bien de la peine. Et parfois, il* en a, selon la formule consacrée.

Comme, par exemple, dans sa première édition après le deuxième tour des élections au gouvernement. La première page entière était réservée au triomphe de Juillard le Sublime, le grand Vizir de Damvant enfin devenu Calife de Morépont. Super photos, foison de dithyrambes, bouquets d'hyperboles, un panégyrique digne de la Pravda du temps de Staline.

Il n'y avait qu'un petit détail, qui, du temps du Petit Père des peuples, aurait valu au coupable plumitif un séjour de quelques décennies en Sibérie : sur toute la page, ce saboteur s'est échiné à lui donner le prénom d'un obscur ex-candidat de Miécourt, le has been Michel Juillard. Bon, le Goulag sera épargné à « L'Ajoie ». Mais, un petit séjour dans les colonnes du Pierrot devrait contribuer à lui apprendre le minimum de compétences nécessaires à la publication d'un organe de presse sérieux et de qualité…

** « il », le journal, évidemment, pas la région, ce district jurassien qui pète le feu de santé…*

Les CS-POP n'ont pas fait très fort aux élections : ils ont perdu un siège au Parlement et le Rémy Meury a fait encore moins bien que le Michel Thentz au Gouvernement.

A quoi est-ce lié ? Est-ce qu'ils sont perçus comme trop méchants ? Comme trop gentils ? Ou bien est-ce qu'ils auraient raté quelques virages dans la course au buzz, celle qui caractérise les campagnes électorales modernes ? Il semble bien que ça pourrait être ça. Ils laissent indifférents. Surtout à Cochonville et environs.

C'en est fini du temps où le Jérôme Corbat réveillait tout ce district par ses déclarations sur la « chialante Ajoie ». A l'époque, outre-Rangiers, on ne parlait que des CS-POP, même si c'était pour en dire du mal. Maintenant, c'est fini. Avant les élections, le journal « L'Ajoie » s'était fait un point d'honneur à inviter, selon ses dires, « tous les partis jurassiens » à une « grande Table ronde électorale ». Et effectivement, il y avait du monde : ça allait du PDC aux Rauraques du Nord et à « Hop Suisse » (liste ajoulote de trois personnes). CS-POP ? Même pas invité.

Alors un conseil au Rémy Meury et au Pierlou Fedele (l'Esther Gelso, elle est trop gentille) : pour exister à nouveau du côté de Cochonville, il vous faut sortir au moins une grosse vanne sur les Ajoulots pendant la prochaine législature…



La princesse OK Claire 1re prendra le pouvoir dimanche matin, lorsque les clés lui seront remises et la ville livrée à son seul bon plaisir. Elle saluera la foule, lors du cortège, du haut du char Los Bandidos, accompagnée de sa cour. Et maintenant buvons, Foutredieu !!!





En cabane de chantier à toutes heures 24/24 et 7/7

- Rouleau vibrant
- Pelle Mecque à nique
- Fouille commune
- Langue ferrée
- Dameuse

Bonne pioche garantie

Aïe Oli :
A la Croix Bleue,
l'eau est gratuite,
à la Croix Blanche,
la bleue est
payante !

La Croix Blanche – Vieille ville, Trissville

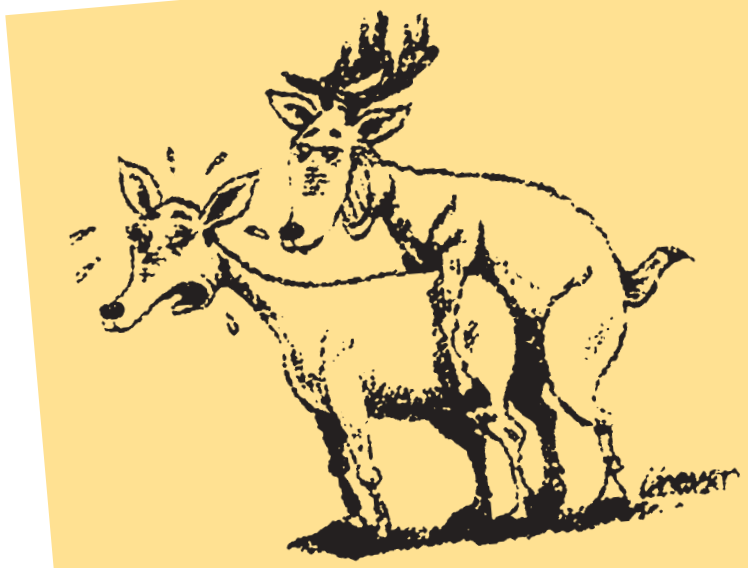
Pionnier
de la lutte
Le syndicat
qui tient les
patrons
à la culotte

Syna Jura – Trissville

Retape
votre carrosse
avec diligence

Carrosserie Bourquard Sàrl – Zone industrielle, Trissville





Notre coup de cœur discographique de l'année:

JOE FRANCIS LEBRAC

Natif de l'Ariège, Joe Francis Lebrac est un artiste très atypique pour notre époque. Se revendiquant l'hériter d'une certaine tradition française des années 70, il a décidé de se consacrer à la chanson pop-folk langoureuse, un style taillé sur mesure pour sa voix de velours et ses arpèges aller-retour d'une grande simplicité. Le choix d'éditer l'album exclusivement au format 33 tours découle d'une double volonté: celle de retrouver le son qui a fait la magie d'une époque, mais également les possibilités offertes au niveau graphique par les pochettes de grande taille. Un bel exemple de prise de risque artistique. L'album vient de sortir sur un label prestigieux et les premières critiques sont unanimes.



Figaro II le retour

Jeanne, fille du Francis Char mio et de Marie-Laurence, s'est rendu quelques temps à Berlin histoire d'améliorer cette fameuse langue de Goethe dont les Romands en général et les Jurassiens du Nord en particulier sont si entichés. Profitant de l'occasion, Marie-Laurence l'a rejoint pour jouer les touristes et sa fille Jeanne lui fait une petite surprise en réservant deux places dans un opéra: les Noces de Figaro.

Un petit souci toutefois: si le livret est bien écrit en italien, la traduction n'est qu'en allemand et en anglais. Peu importe les deux filles s'y rendent le cœur léger. Au bout d'1 h 30, tout s'arrête, des gens sortent. Jeanne et Laurence en font de même. En sortant la mère s'adresse à sa fille: « ça s'est terminé bizarrement… tu as compris quelque chose ? ».

« non pas trop » répond la fille. « ça ne fait rien », réplique Marie-Laurence, on en discutera en mangeant un morceau… ».

Quelques temps plus tard, Marie-Laurence se rend compte que cet opéra passe à la TV. Elle y jette un œil pour comparer avec ce qu'elles ont vu et, curieusement, les scènes ne sont pas les mêmes que celle qu'elles ont vu. Quelques recherches documentaires plus tard, le mystère est éclairci: elles sont sorties à l'entracte et ont de ce fait loupé la moitié de l'œuvre. Eh oui, c'est long un opéra.

TOUS ENSEMBLE POUR LE CLIMAT
JURA CH
RÉPUBLIQUE ET CANTON DU JURA

Recyclage ministérielle

République pionnière et non bananière, le Jura a une fois de plus décidé de montrer la voie de la sagesse en optimisant ses anciennes ressources ministérielles pour produire des énergies propres.

Bien plus efficace que les sommets de Tokyo ou de Paris, les premiers effets du recyclage ministériel jurassien porteront déjà leurs fruits dans les mois à venir.

En exclusivité nous vous livrons un extrait des premières mesures du programme:

Ministre François Lachat, recyclé en source de gaz naturel

en bref

FRANÇOIS LACHAT

La résolution du conflit jurassien présentée en Ukraine



Le Bruntrutain Laurent-Olivier Girard, dans le cadre d'un engagement en lien avec le DFAE pour la promotion civile de la paix, met sur pied une série de conférences en Ukraine. La première, consacrée à la Suisse, permettra à l'ancien ministre François Lachat (photo) de parler du cas jurassien comme exemple de résolution pacifique d'un conflit en Europe. Avant sa conférence mardi 15 septembre, François Lachat rencontrera le vice-premier ministre ukrainien ainsi que le maire de Kiev, Vitali Klitschko. LQJ

Annoncé dans la presse locale, l'ancien Ministre s'occupera lui-même des médiations entre la Russie et l'Ukraine comme il le fit dans le passé, par le verbe et la sagesse, pour la mère patrie jurassienne. Hormis la gloire cédée, le seul tribut de l'Ukraine sera de mettre en place des gazoducs jusqu'à Bonfol qui alimenteront gratuitement les foyers jurassiens. Ceux-ci seront, une fois encore grâce à lui, libérés des forces motrices toujours bernoises et pourront enfin sortir du nucléaire de Tchernobyl pour le biogaz du bled d'à côté… Par ailleurs, il s'engagera personnellement à troquer son véhicule actuel contre une voiture à gaz non polluante, dépourvu de tempomat et vendue avec une option de charmante hôtesse Ukrainienne.

Ministre Michel Probst, recyclé en source d'énergie éolienne



Toujours dans la continuité, Michel Probst a quant à lui décidé de se recycler dans la production d'énergie éolienne.

A quelques mois de la fin de son mandat, il s'essayait en effet déjà aux manipulations de l'air en tant que porte-drapeau lors des délégations officielles, cédant sa place de Ministre aux huissiers fédéraux.

Il est vrai que durant toutes ces années il s'était déjà familiarisé au fait de brasser de l'air pour ne produire que du vent. C'est donc une suite logique pour celui qui durant son mandat n'a semé que du vent et qui part juste avant de récolter sa tempête.

CHERCHEZ ROSSI

Grosse panique à la Revue Episodique Delémontaine quoique Honorable: le Pierre Rossi a disparu. Et c'est bientôt à lui. Panique dans les coulisses, tout le monde le cherche. Il n'est pas aux gogues, pas davantage au sous-marin, la police ne semble pas être venue l'arrêter et rien ne laisse présager qu'il se soit enfui en courant.
Non, en fait il était en train de jouer. Tout simplement.

RFJ

Fiduciaire des Dalton
Même les faux-monnayeurs
lui font confiance
Fiduciaire Bernard Ruch – Develier

Service rapide
Bite et bien servis
Avec le Francis, ça Thai
Restaurant le Poivrier – Trissville gare

Durant Carnaval
masque d'argile
offert
B'Onaturist – Trissville

De notre écurie
ne ressortent
que des purs sangs
S. Concept Garage – Zone industrielle, Trissville

Chicha autorisée
Pipe interdite (le singulier est voulu)
On ne blablate pas
la bouche pleine
BlaBla Bar – Cras du Moulin, Trissville

Un intérieur
fou frou frou
L'artisan tout en
dentelle, Eveline aussi.
Pendant Carnaval,
elle fait même
le cancan.
Laurent intérieur – Vieille ville, Trissville

Avis aux chasseurs
de primes
Maurice les a toutes
descendues
(note de la rédaction:
finalement ce Maurice
c'est un bon…)
Generali Assurances – Trissville

Voyame… Voyame…
L'architecte qui connaît
la chanson
Robin Voyame architecte – Vieille ville, Trissville

Parlez-vous jurassien ?



L'Yvan Corps Bas, comme des tas de Jurassiens, est allé passer des vacances en Armorique. Là où la France et sa langue sont encore un peu étrangères et ont été imposées il n'y a pas si longtemps. Entre autre par des pancartes proclamant qu'il était interdit de cracher par terre et de parler breton. Authentique.

Bref, s'il y a une chose qui n'a pas changé en Bretagne, c'est le climat. Vivifiant. Un peu frisquet l'été dernier pour qui vient de l'anticyclone des Açores. Et l'Yvan a chopé la crève, pour le coup. Un mal de gorge tenace qui l'a mené tout droit chez l'apothicaire du coin, lequel lui a prescrit le nécessaire. L'Yvan a jugé bon de se mettre au courant en ces termes :

– Et combien de schprutzées je dois prendre ?

Le pharmacien :

– ???

– Ouais, traduit l'Yvan, combien de fois j'dois faire ?

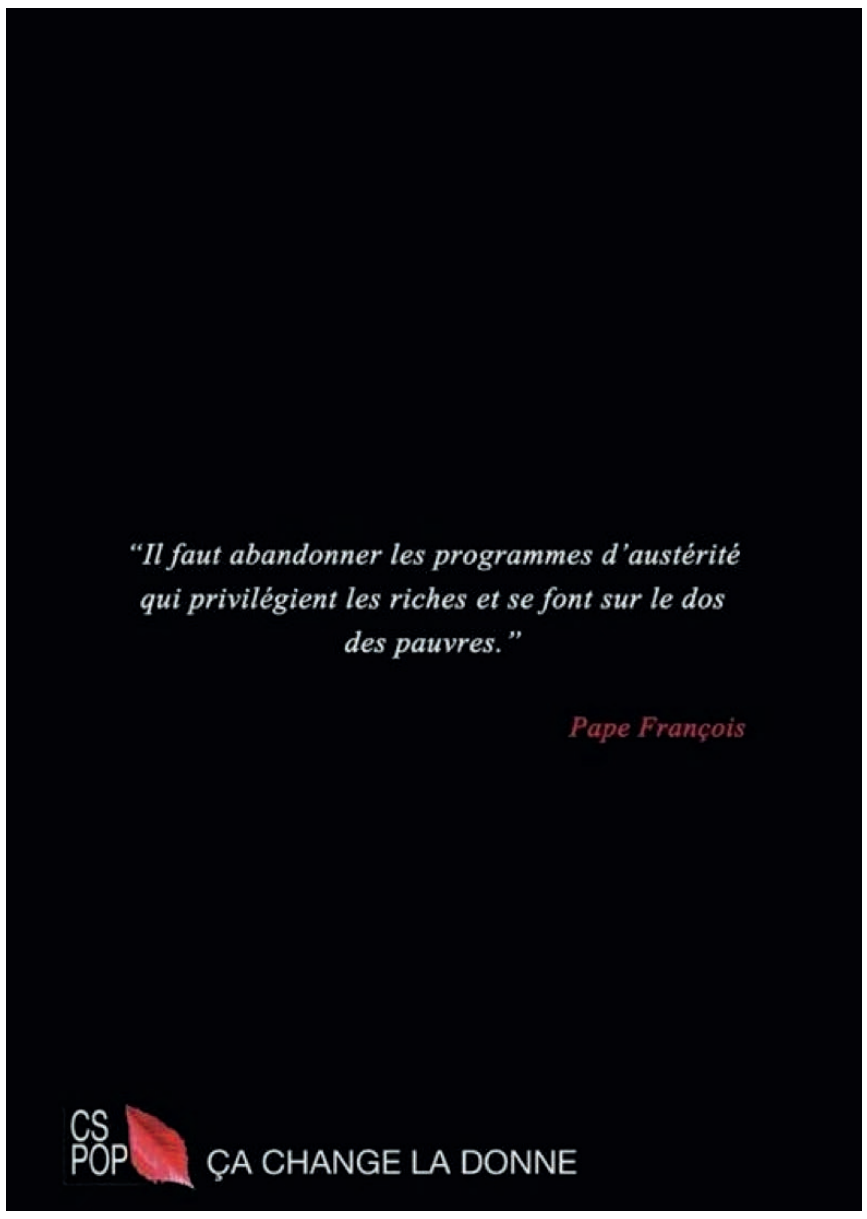
Le pharmacien, après décodage :

– Euh, ah oui, une pulvérisation par jour !

Les zélateurs du français académique ne savent pas ce qu'ils perdent.

Recommandations CS-POP

Jean Parrat relaie une affiche pour sensibiliser les électeurs :



On ne savait pas que le CS-POP défendait les idées d'Eglise !

QUELLE MUSIQUE. LE SILENCE

(Jean Anouilh)



Le Willem Van den Berg, seul Batave du monde à obtenir le label AOC « Hollandais des montagnes » quand il habitait à Mettembert, a décidé de rapatrier son double-mètre à Trissville. Ce qui ne veut pas dire qu'il est devenu un Hollandais des plaines, puisqu'il habite en côte, à la rue des Fléoles, sous le Mexique.

Le Willem a beau être un fanatique de vieilles motos, qu'il retape et bichonne, il est aussi très soucieux du bien-être des bordiers des routes qu'il sillonne. Il n'est pas du genre à pétarader et à donner des gaz pour se faire remarquer. Lui, il tient à faire le moins de bruit possible.

Il s'était échiné des heures et des heures sur une Harley Davidson qui connaissait quelques déficiences : elle faisait, entre autres, un tel schnabre qu'elle aurait réussi à réveiller même le Gschwind en session à Berne. Pour finir, il s'est plié à l'évidence : il fallait faire appel à plus fort que lui. Il a donc pris rendez-vous chez un spécialiste de Bâle, un lève-tôt qui lui a fixé rendez-vous à huit heures du matin.

Au voleur, au voleur, au voleur, au…

Pour ne pas réveiller tout le monde sur son trajet, le Willem a chargé sa moto sur une remorque. Engin bien fixé et bien calé, il ne pouvait rien arriver. Il s'est donc gentiment mis en route, accompagné de sa fée Marguerite. Cool, tranquille… sur quelques centaines de mètres. Parce qu'après, il y eut un premier trou dans la route, suivi d'un freinage un peu brusque, puis d'un cahot inopiné, et ainsi de suite. A chaque fois, l'alarme anti-vol – que le Willem ne savait pas débrancher – s'est mise à hurler. Mais au moins n'avait-il pas oublié la télécommande. La Marguerite a dû la triturer, au bas mot, des dizaines de fois jusqu'à ce qu'ils arrivent enfin à bon port, laissant derrière eux quelques centaines de personnes furax de s'être fait réveiller !

Nous lui donnerons donc un conseil en néerlandais afin que nos lectrices et lecteurs puissent en profiter pour élargir quelque peu leur culture linguistique : « Willem, niet zo luid, godverdomme ! ».



Cuisine à la carte
Pour un poker gagnant
notre carré d'agneau

Restaurant Metropole – Trissville

Le bison futé de la cuisine
Un prix au p'tit trop
Un service au galop

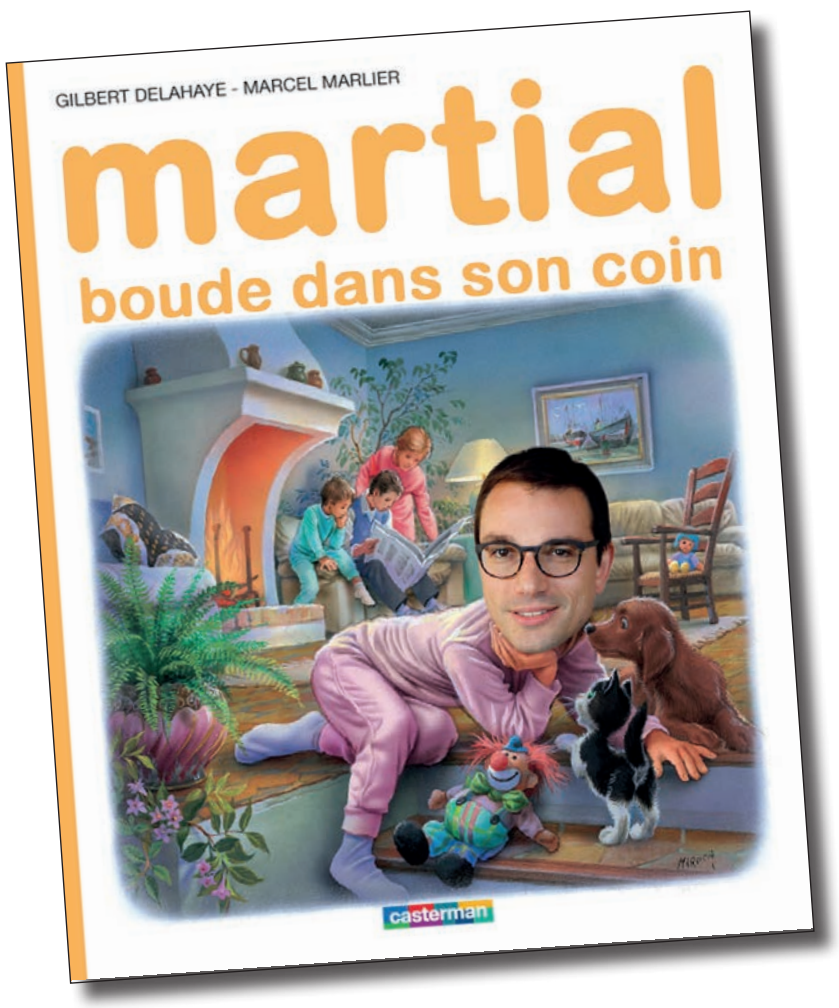
Arteco – Trissville

Grâce au Pascal,
les tordus sont
toujours les
mieux chaussés !

*Viatte Orthopédie SA –
Quasi au pied de StrateJ,
Trissville*

Taciturne ?
Change
ta citerne

*Dukométal SA –
Zone industrielle, Trissville*

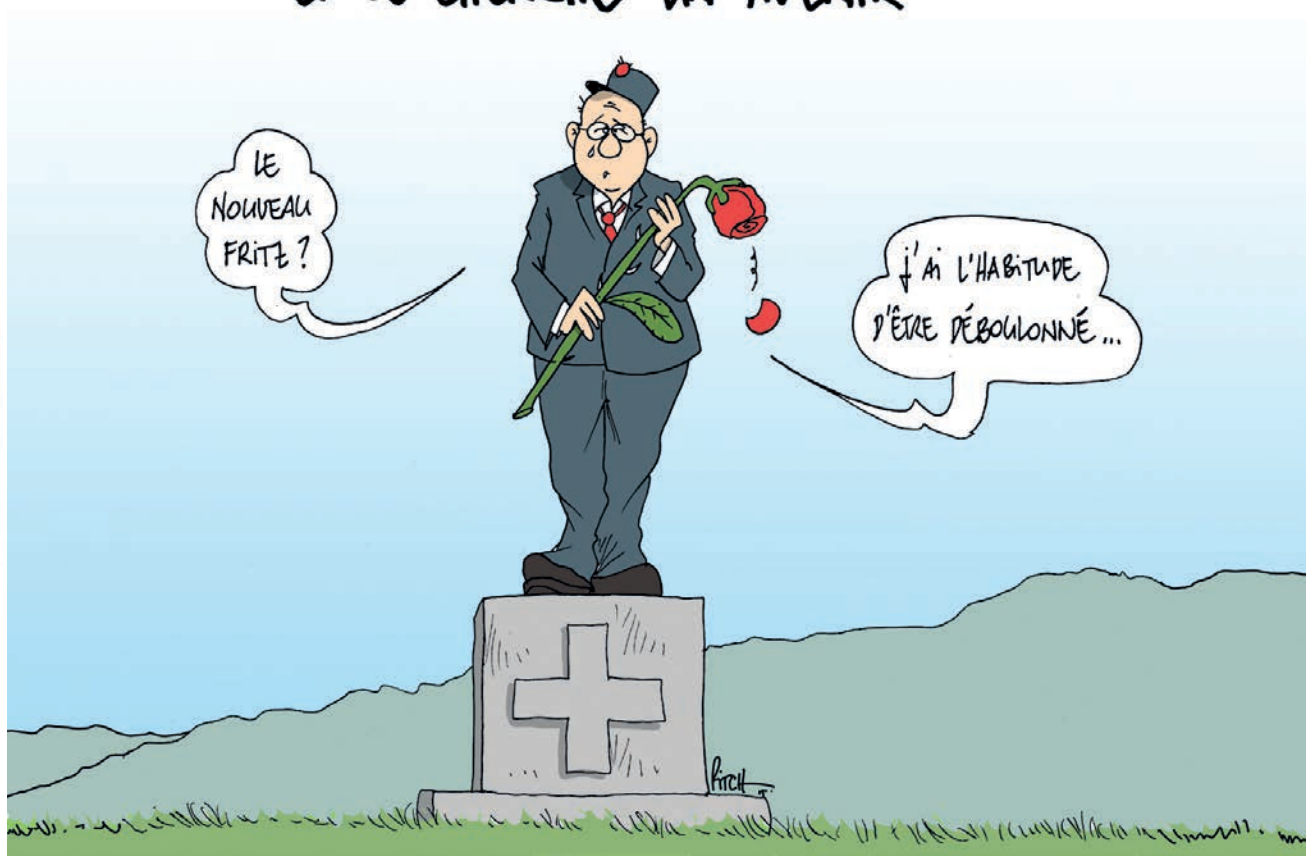


Le Pinchu a trouvé le 1
En comptant mes marrons
(Cette pub lui est offerte par le Pinchu)

Marron Lapaire – Trissville gare

carrémentvin
www.carrementvin.ch
+41(0)78 903 777 2
nico vioujas





PETIT RAPPEL GRAMMATICAL

Le Pierrot ne rechigne à aucun effort pour remplir sa noble mission : améliorer les compétences intellectuelles de ses lectrices et lecteurs, tout en les informant des événements essentiels survenus à Trissville et dans sa région.

Sauras-tu reconnaître la règle grammaticale qui se cache dans l'article ci-dessous ? Sauras-tu repérer les sept substantifs concernés par cet utile rappel ?

Le Waltre Amstutz, c'est un gars qui n'est pas mou du genou. Agriculteur à la Beuchille, il crèche donc à l'orée de la forêt du Montchaibeux, là où, selon le poète, « quand le hibou chante, la nuit est silence ».

L'été passé, il a battu un bien beau champ d'épeautre. Rendement magnifique… Il n'avait pas bossé pour des choux. Et comme l'épeautre, c'est plus haut que le blé, pour la paille aussi, c'était prometteur. Plutôt que de botteler lui-même, le Waltre a donc fait venir le Jean-Robert Holzer, un collègue de R'beutz, propriétaire d'une super presse à balle dotée de tous les réglages possibles pour couper, hacher, mesurer, calibrer et emballer. Un bijou à 200'000 francs.

Le Waltre a juste oublié de signaler qu'il y avait un peu trop de cailloux au fond de son champ. La suite ? Vous avez deviné : quelques étincelles, et zou, la Rolls Royce des botteleuses est partie en fumée malgré l'intervention des pompiers venus faire joujou avec leurs camions rouges et le reste de leur bataclan. Le Waltre s'est montré prudent. Il est resté à 200 mètres pour scruter l'étendue des dégâts. Parce qu'il sait bien que le Jean-Robert Holzer, ben, il ne faut pas lui chercher des poux sur la tête.

RÉPUTATION

La Marie Blanc Dit No s'adressant à des amis :

– Ce soir, on soupait avec les beaux-parents de ma belle-fille et, comme d'habitude, le souper n'était pas prêt !

– Ah bon, ils étaient chez toi ?

Elle cherche encore pourquoi ils lui ont fait cette remarque…

La frime



Un jeune informaticien, qui bossait à l'Artsenal pour le compte de la commune et des deux animateurs du lieu, voit arriver un gamin de douze ans, visiblement plein d'assurance, qui lui tend la main et se met à lui poser plein de questions sur son boulot. A la question de savoir pour qui il fait tout ça, l'informaticien répond que c'est pour la commune. Et le gamin de lui dire alors :

– Ah ben vous devez connaître l'Afrim.

– ???

– Ben ouais, c'est mon père.

Mais bien sûr voyons, tout le monde est censé connaître le petit copain entrepreneur de l'autre petit, celui qui est en train de faire des affaires ailleurs que dans ce Jura qui l'a déculotté à l'élection au Conseil des Etats. L'Afrim, pour le situer au cas où il resterait des gens qui ne le connaîtraient pas, c'est celui qui tient entre autres le Shannon's et la Charrue. Vous voyez qui c'est ? Non ? Ah bon, vous non plus ?

AmityVille ou la maison du Carnaval ?



Depuis plusieurs mois, une vieille bâtisse de Trissville est sujette à de folles spéculations. En effet, plusieurs phénomènes étranges et répétés poussent les habitants à croire que l'ancienne ferme de la route de Porrentruy serait devenue la nouvelle demeure du Malin et de ses serviteurs.

Chaque samedi matin, un rituel particulier débute par un cortège avec, en tête de file, toujours une même camionnette maquillée. Puis, c'est un défilé incessant de personnages aux yeux rouges qui s'enferment les uns après les autres dans la bâtisse jusqu'aux environs de midi.

Parfois, on entend de forts grondements, on y sent aussi quelques fois des odeurs de grillades et on observe de la fumée… Des offrandes ? Personne ne sait. Par ailleurs, le seul locataire est aussi discret sur la question que louche.

Toujours le teint blafard, il se fait appeler le président par ses acolytes et vous ne pourrez le voir déambuler dans les rues de Trissville qu'à la nuit tombée.

Plusieurs témoins rapportent avoir souvent entendu sous ses fenêtres une foule en délire chantant la salsa du démon et parfois même des cris de jouissance particuliers « Ouiii ouiii ouiii je suis Belzébuth ! ».

Rien d'inquiétant répond la municipalité : « Quelques sociétaires et bénévoles motivés qui retapent leur « Maison du Carnaval » qui, selon nos sources, devrait ouvrir au moins un de ses volets courant 2016 ! ». Donc pas de quoi peindre le diable sur la muraille, du moins pour l'instant…

Quelle assurance !

Il a bien joué, le Philippe Membrez, nouveau maire de Courroux. Le poste étant à repourvoir suite à la démission de Guédat, notre agent général de l'Allianz a entrepris le tour des autres conseillers communaux afin de s'assurer (eh oui) qu'il serait bien le seul en lice pour le poste. Sans fausse note et d'un coup de baguette (car il sait aussi diriger une fanfare s'il le faut), il s'est retrouvé au poste convoité. Il avait eu le front de dire qu'en tant qu'agent général de l'Allianz, il avait du temps à consacrer à la mairie. Soit il est très organisé, soit Allianz va mal dans le coin.

Le coin du gros lourd bricoleur



Cette année, au Pierrot, on n'avait pas assez de sous pour vous offrir un gadget. Mais nous avons néanmoins décidé de vous faire la suggestion suivante :

– Vous prenez une tranche de lard;
– Vous l'épinglez sur vous;
– Vous l'arborez pour la journée mondiale de l'obésité.

Et voilà.

IMJU SA
opérations immobilières
Rue du Jura 1
2800 Delémont
032 431 15 88

A l'OZ
bière sans faux colt
permission de tirer
pendant Carnaval
Discothèque Ozzed – Zone industrielle, Trissville

Quand on vend
de si gros cubes
On se paie une plus
grosse (pub)
Moto Jean-René Moritz – Trissville

C'est moins grave
d'être sans viande
Que sans Paupe
Boucherie Paupe – Trissville gare

Elégance BOUTIQUE
NICOLE SCHNOEBELEN
AVENUE DE LA GARE 34
2800 DELÉMONT
TÉL. 032 422 74 86
NATEL 079 360 51 67

Claudia Cardinale est au Western Spaghetti
Ce que La Vita est au Spaghetti à la Krône
On aimerait les avoir les deux dans notre assiette
La Couronne « Chez la Vita » – Guéguelledorf

Librairie Page d'Encre :
Ni colle Ni trombone ?
Ça va pas la tête, on a tout
et en plus pour tous les prix,
littéraires aussi.
La Page d'Encre – Au pied de la Vieille ville en face de la Station Paupe, Trissville

FRANÇOIS À COCHONVILLE



Qui à Trissville ?

A Cochonville, tout va bien. Tellement bien qu'ils n'ont pas de temps à perdre avec la gestion du quotidien. Pas de problème avec des commerces qui périclitent, avec des emplois qui se raréfient, avec une image persistante de capitale des magouilleurs. Bref, tout baigne. Ils ont donc le temps de se consacrer à l'essentiel : organiser des agapes et des apéros. La dernière qu'ils ont trouvée, c'est d'inviter le Pape de Rome qui, à part la faim et la paix dans le monde et le boxon qui règne au Vatican, n'a sans doute pas grand-chose d'autre à fiche…

A Trissville, ben, malheureusement, on ne peut pas en dire autant. Tout le monde trime : le bas peuple, pour assurer sa pitance et pour compenser les rentrées d'impôts que ne paient pas les Ajoulots, et les autorités, pour essayer de faire oublier le p'tit Kohlre et de ne pas faire pire que le Gouvernement cantonal.

Néanmoins quelques citoyennes et citoyens d'ici et d'ailleurs se sont manifestés auprès du Pierrot pour qu'il se fasse leur porte-parole. Ils n'entendent pas laisser l'exclusivité de la recherche du blingbling foireux au chef-lieu ajoulot. Selon eux, Trissville aussi devrait chercher à exister sur la carte du monde en invitant des hôtes à leurs yeux prestigieux. Au Pierrot, nous ne sommes pas vraiment convaincus. Et vous ?

Jean-Marie Nusbaume, chanoine et futur cardinal

On va faire plus fort qu'à Cochonville. Invitons donc non seulement ce même François, mais aussi son prédécesseur Benoît XIII. Comme ça, on pourrait montrer au monde entier ce qu'est l'œcuménisme, le vrai, celui du 21e siècle, celui où on pourra enfin gentiment rester entre nous, entre noirs plus ou moins clairs et noirs plus ou moins foncés.

P'tit Kohlre, ancien ministre, ancien maire, mais toujours grand manitou

J'ai quelques relations au Kosovo que je pourrais mettre à profit. Je suggère, par exemple, de faire venir l'ancien Premier Ministre et actuel Ministre des Affaires étrangères Hashim Thaçi. Nul doute que ses conseils éclairés convaincront le Damien Chappuis qu'une saine collaboration avec la Mafia assurerait un avenir radieux à l'œuvre que j'ai initiée dans notre cité.

Julien Gunzinger, ayatollah des intégristes écônards

Je propose de ressusciter Monseigneur Lefebvre pour qu'il vienne à St-Marcel prêcher en latin et fustiger tous les apostats, renégats et cancrelats qui ne pensent pas comme moi.

Christophe Günter, ceinture noire et conseiller de ville PLR

Il faut faire revenir encore une fois l'Eric Haeni, cet ancien judoka trissous qui avait gagné une médaille aux Jeux Olympiques de Tokyo il y a 50 ans. Et je m'arrangerai pour que, cette fois aussi, le Judo-Club oublie d'informer la commune, ce qui me permettra de faire encore une intervention au Conseil de Ville pour engueuler la Municipalité de ne pas avoir payé l'apéro.

Marlyse Almici, grand-maman active, hyper-active

Mais qu'il arrête celui-là, avec son Eric Haenni. Moi je propose un pique-nique populaire au Bambois avec ma chère petite-fille, la Lara Gut. Ça ne coûterait pas un sou à la commune, puisqu'elle vient de toute façon souvent en visite. Et avec son sourire d'ange, la Lara, ça aurait quand même plus de gueule que l'Eric Haeni et le Christophe Günter, ces has been.

Philippe Rottet, fonctionnaire retraité, député UDC cacochyme

Je proposerais volontiers Marine Le Pen. Mais ça ferait trop plaisir à tous ces frontaliers qui viennent voler le boulot des Suisses et qui votent pour le Front National. Ils nous piqueraient encore les meilleures places au meeting. Alors je propose simplement et logiquement Christoph Blocher. Il finance déjà notre parti. Donc, si c'est moi qui le lui demande servilement, il sera peut-être d'accord de payer lui-même sa réception.

Jacques Rebetez, raitet, ancien Maillot Jaune, The Voice of Trissville

En tant que président d'Espace Choral, ma préférence irait à une invitation adressée à Facundo Agudin, notre ancien chef dont nous n'arrivons toujours pas à faire le deuil. Comme ça, nous pourrions en profiter pour qu'il nous dirige encore une fois. A l'œil !

Manu Schaffter, diététicienne et verte députée

Je propose d'inviter le loup, le renard et la belette. Ça serait cool. On pourrait, avec nos amis les animaux, faire une grande fête folk. Comme à l'époque. On mangerait des petites graines en buvant des tisanes. Une diète qui ferait le plus grand bien à notre maire Damien…

Serge Kottelat, titulaire de la Médaille du Mérite Trissous

Kiki Crétin ? Vous voulez rire… Laissez-le aux Aidjolats. C'est un gardien de hockey, pas un gratteur de six-cordes. Non. Pour moi, ça serait Eric Clapton, le seul guitariste du monde qui réussit à jouer encore plus vite que le Kiki – le vrai, le Kiki Rais –, et moi.

Karen Chevrolet, conseillère de ville PDC

Je trouve qu'il faudrait inviter le pauvre Gaby Willemin. Ça le consolerait de son échec aux élections et ça le sortirait de son trou d'Epauvillers. Et, si la commune acceptait de lui payer ses frais de déplacement, je suis vraiment sûre qu'il viendrait.

Rébecca Lena, con-seillère de ville PS

Meuh non. Si déjà, c'est le Michou Thentz qu'il faudrait fêter à Trissville. Parce que lui, il n'y a vraiment aucune chance qu'ils l'invitent à Cochonville…

Guite Aubry, leadeuse féministe, militante CSe-POPe

Même si elle n'est pas de mon bord, je trouve qu'Evelyne-Widmer Schlumpf, ça serait un bon choix. Elle a quand même assuré le maintien d'une majorité de femmes au Conseil fédéral pendant quelques années. Et ça ferait vraiment guégueler ces gros groins de l'UDC…

Romain Migy, big boss de la Bibliothèque municipale

Je vous propose un beau roman. Je suis sûr que si on invitait Patrick Modiano, le Prix Nobel de littérature 2014, et bien, il viendrait. Et ça ne nous coûterait pas grand-chose. Et comme il tomberait sous le charme de ma collègue Elisabeth Fornerod, et bien, il reviendrait encore et encore. A ses propres frais.

Lulzim Hushi, entraîneur des Sports Réunis

Moi, je vous ai évité un mauvais roman. J'ai refusé tout net quand le Michel Platini a téléphoné pour demander à être intégré dans notre équipe de vétérans.

Dame Helvetia, fée veillant au destin de la patrie

Ecoutez, si vous pouviez nous prendre ce dadais d'Ueli Maurer ne serait-ce qu'un jour, nous serions prêts à régler la note. Parce que, même si ce n'est que pour 24 h, un jour sans qu'il fasse des conneries à Berne, ce serait toujours ça de pris.

Dominique Nusbaumer, conseiller de ville PDC, phare de la pensée contemporaine

Invitez MOI ! Et profitez-en pour m'ériger une statue sur la Place de l'Hôtel de Ville que vous rebaptiserez à mon nom par la même occasion. Je suis prêt – s'il le faut – à participer modestement au financement en envoyant – s'il le faut – la Zetty s'effeuiller au Cabaret du Charly Jeannotat.

François, Pape

Je vous le dis en toute humilité et sans faire d'encyclique : mon vœu le plus cher est que les autorités de Trissville invitent le Pierre-Arnaud Fueg, le Charles Juillard et le François Lachat. Je confie au Damien Chappuis la mission d'expliquer à ces pharisiens qu'ils n'ont rien compris à mon message. Ils ne cherchent qu'à profiter de mon image pour se faire mousser et faire des affaires. N'ont-ils pas proclamé qu'avec ma visite ils escomptaient des retombées supérieures à celles du Tour de France ? Allez, zou, les marchands du Temple, du balai !!!

Pour ceux
qui tirent
plus vite que
leur ombre
2e coup offert

Cabaret le P'tit Bus – Trissville, à côté du Stage J

Tut tut tutut
tututut tu
turlutututte

RFJ,
une fréquence
d'avance

RFJ – Vieille ville, Trissville

Gobat Sport
Je suis bien monté
(à Bassecourt)

Gobat Sport – Patadorf

Miracle à la gare postale
Même les gros braquets
y retournent

Pepi Natale SA – Vers le StrateJ, Trissville



ÉNORME rabais sur
le Baby à la Cigogne
Tirez-à tue-tête jusqu'à
votre dernière cartouche
Oups on avait oublié
le rabais c'est pour les
livraisons dans 9 mois

Restaurant la Cigogne – Vieille ville, Trissville



Le choc

Jérôme Corbat, se promenant tranquillement un beau jour, se casse la figure contre une autre personne. Cette dernière tombe et lui balance:

« Non mais vous ne voyez pas que je suis aveugle? ».

Le Jérôme: « Ben non… ».

C'était un étranger sans doute, qui n'avait pas encore fait connaissance avec l'aveugle officiel de la Vieille Ville. Espérons qu'il sont allés boire une bière ou deux après à la Bayerische, fief du Jérôme.

SUPERMASO 2015

La dernière Revue a présenté le Gilles Froidevaux comme le Supermaso de l'année. Quelle erreur! Si déjà, le Gilles serait un goujat et un imposteur. Parce qu'il y a déjà une faute sur le genre: c'est de la Supermaso qu'il convient de parler, puisque ce titre revient à une dame, la Carmen Kocher.

En tant que présidente du Club de natation, la Carmen est une spécialiste des évolutions en eaux claires. Pas en eaux troubles! On se demande donc quelle mouche l'a piquée pour qu'elle accepte de reprendre la direction du Collège St-Charles de Cochonville.

A la crise financière qui plombe cette école privée depuis le départ des Burrus et du Gody Aeschbacher, les margoulineries du Conseil de d'administration emmené par le Jean-Baptiste Beuret – il a présidé le PDC, il sait donc y faire… – ont ajouté une crise institutionnelle. Ils n'ont rien trouvé de mieux que de vider le directeur Nussbaume sans consultation et contre l'avis quasi unanime des profs (28 sur 30 ont signé une pétition en sa faveur) au tout début de la période d'inscription des nouveaux élèves. Quels stratèges! Pétages de plomb, séances de crise, intrigues en tous genres… cette affaire a évidemment débordé dans la presse, causant ainsi la panique chez les responsables de cette publicité négative, les arroseurs arrosés du Conseil d'administration.

Reprendre le gouvernail d'un esquif voguant à la dérive pour tenter de rejoindre un bout de terre ferme, voici la tâche qui a donc été assignée à la Carmen. Une tâche plutôt digne d'un Sysiphe que d'une Sirène. Elle a pu s'en rendre compte très vite.

A la remise des matus, la Carmen et sa petite équipe se sont retrouvés bien seuls. Les quelques bacheliers sont certes venus chercher les enveloppes contenant leurs précieux sésames. Mais ils ne les ont même pas ouvertes et ont boudé le repas de fête qui leur était destiné. Ils étaient trop pressés de rejoindre la cérémonie parallèle qu'ils avaient organisée à Alle. Là, les attendaient leurs parents, leurs amis, leurs profs et … le Jean-Paul Nussbaume auquel ils ont donné leurs enveloppes encore fermées pour qu'il recommence la remise des diplômes et procède ainsi à ce qui était à leurs yeux la vraie partie officielle.

Et depuis? Ben, la Carmen pense de temps en temps à une phrase du Jean Valjean de Victor Hugo qui constatait, désabusé, que « les galères font le galérien »…

EAU DE BOUDIN



Branle-bas chez les soldats du feu et autres éléments perturbateurs: l'officier Stéphane Bertôle, de service ce jour-là, reçoit une alarme hydrocarbure. Lieu du désastre: le rond-point du Stand et son bitume. Il se rend illico à l'endroit en question pour y faire le constat des dégâts. Puis, réagissant conformément aux procédures, demande la venue sur place de ses collègues avec pour mission de répandre un produit absorbant.

Et c'est ainsi que le Mickey Marti arrive à toute pompe (normal), tous feux allumés au volant du véhicule contenant: uniquement les boudins destinés à installer un barrage flottant. Certes, tout bitume est quelque peu liquide au début de sa carrière, mais enfin bon…

CHANSON



Ah les élections… Un temps béni où tout est permis… Faire prendre des vessies pour des lanternes, promettre l'impossible et affirmer haut et fort son incroyable talent… Transformer un Ajoulot en Vadais bon à tout faire… C'est l'invraisemblable pari réussi par le cadet des nouveaux petits hommes bleus qui accompagneront le grand schtroumpf Charly J. Le schtroumpf à lunettes Martialounet Courtet a ainsi eu le mérite de remettre au goût du jour la chanson de Dutronc « L'opportuniste »…

L'OPPORTUNISTE – Jacques Dutronc

Chanson originale:

Je suis pour le communisme
Je suis pour le socialisme
Et pour le capitalisme
Parce que je suis opportuniste

Il y en a qui contestent
Qui revendiquent et qui protestent
Moi je ne fais qu'un seul geste
Je retourne ma veste
Je retourne ma veste
Toujours du bon côté

Je n'ai pas peur des profiteurs
Ni même des agitateurs
Je fais confiance aux électeurs
Et j'en profite pour faire mon beurre

Il y en a qui contestent
Qui revendiquent et qui protestent
Moi je ne fais qu'un seul geste
Je retourne ma veste
Je retourne ma veste
Toujours du bon côté

Nouvelle version:

J'viens du pays du cochon
Je vis à Delémont
Et j'vais souvent chez les Taignons
Parce que je suis opportuniste

Il y en qui sont croyants
Qui se battent en s'engageant
Moi, je suis un conciliant
Je dis c'qu'il faut pour être élu
Je dis c'qu'il faut pour être élu
Toujours du bon côté

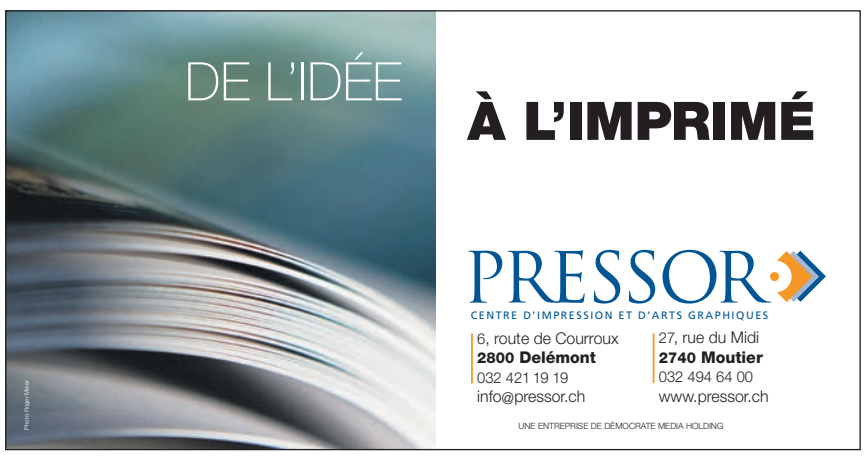
Je n'ai pas peur des pics
Ni même des socialistes
Je fais confiance aux j'm'en foutistes
J'en profite pour m'me mettre en liste

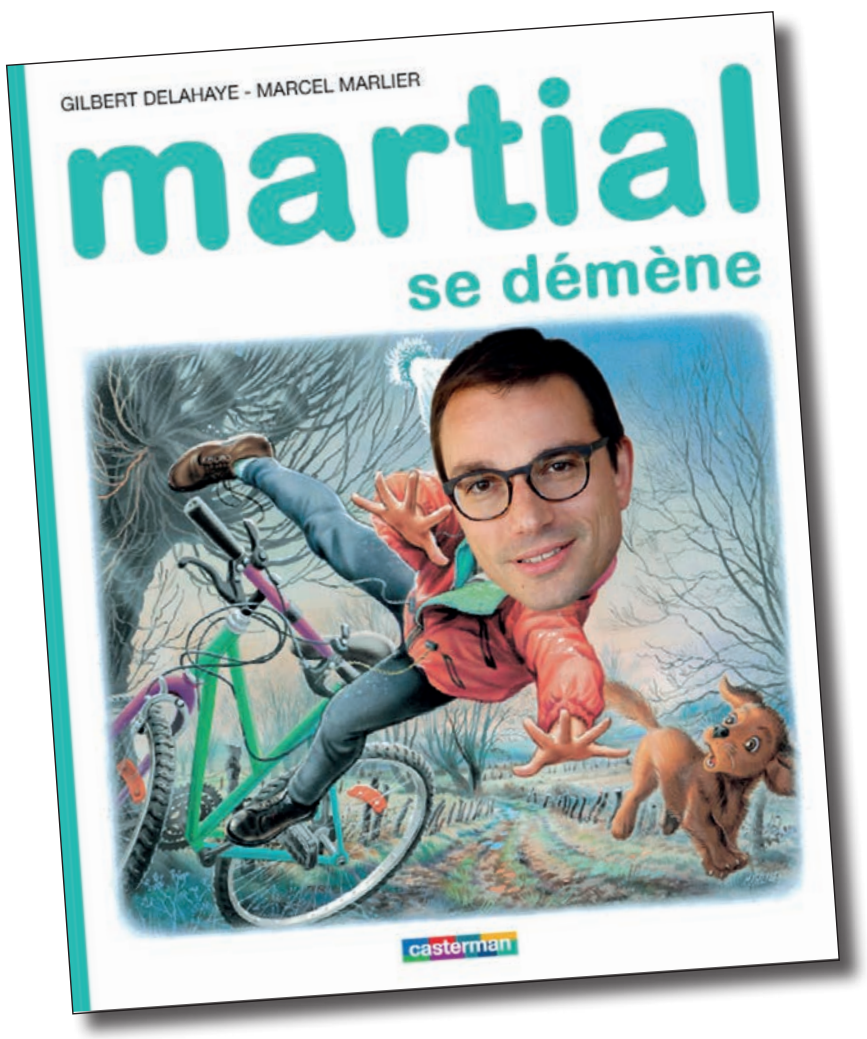
Il y en a qui sont croyants
Qui se battent en s'engageant
Moi, je suis un vrai savant
Je dis c'qu'il faut pour être élu
Je dis c'qu'il faut pour être élu
Toujours du bon côté

Au parlement, j'y étais pas,
Les votes du PDC, j'assume pas
Mais je prends toutes les voix
Je vais à la messe, je vais au SAS
Je vais à la messe, je vais au SAS
Toujours du bon côté

On a déménagé
moins loin qu'une portée de fusil
Et notre essence est toujours sans plomb

Le Ticle SA – Trissville





Et moi alors?

La personne indispensable oubliée à Belfort.

Lors du 30e anniversaire du jumelage entre Delémont et Belfort, une forte délégation trissoute était présente à Belflorissimo. La plupart des trissous s'étaient rendus en car. Dans ce genre de cas, il faut être à l'heure lors du départ. Tout le monde y était sauf une… avec un bon quart d'heure de retard. C'était la miss Yvonne Plumet, laquelle, malgré les recommandations n'avait pas vu l'heure tourner ou s'était peut-être dit qu'ils ne partiraient pas sans elle.

Finalement, elle a eu une sacrée chance de croiser, dans sa détresse, un groupe de fonctionnaires. Sans lui tenir rigueur de ses partis-pris, ceux-ci l'ont ramenée à bon port…

S.A. PNEUS
DELÉMONT
PORRENTRUY
Jean-François et Alain Chariatte
Pneus - Jantes - Batteries - Géométrie
Amortisseurs - Echappements

T'es Charlie?
Meuh Non
je scie
Chappuis

Scierie Chappuis –
Guéguelledorf

L'autorité sèche
sur les mictions
sauvages
Thierry Chap pipis
conseille le conseil

Parmi les 3 Chap pipis
un seul est le roi du pinceau.

Le trouveras-tu?
a) Damien le shérif
b) Patriche le banquier
c) Thierry le pisse_tolero

Chappuis Thierry Sàrl –
Vieille ville, Trissville

INTERVIEW EXCLUSIVE DU CONSEILLER NATIONAL GSCHWIND

SUR LES TRACES DE GUILLAUME TELL ?



Depuis sa brillante réélection au Conseil National, le véto Jean-Paul Gschwind semble s'être réveillé. Dans la presse quotidienne, on ne voit plus que lui et sa barbe de Guillaume Tell. Et il fera sans aucun doute bientôt son apparition dans la presse people pour commenter la naissance du dernier petit veau de Courchavon ou accompagner un reportage-photo choc sur la délocalisation de la pisciculture des Choulat de Grandgourt vers Guéguelledorf. Le Pierrot n'a donc pas voulu être de reste. Le résultat ? Le voilà : le Jean-Paul Gschwind a accepté de nous livrer une interview exclusive.

Quelle métamorphose, Monsieur le Conseiller National. Pendant la dernière législature, on ne vous a guère vu. Et voilà que depuis votre réélection, on n'entend plus que vous.

La dernière législature, c'était un round d'observation. Disons que je suis venu, que j'ai vu et que… Maintenant, j'entre dans une nouvelle phase : vous pourrez écrire dans une de vos prochaines éditions que j'ai vaincu.

Justement… Vous que le Dom Baettig présentait comme étant bien plus à droite que lui, voici que vous proclamez partout que le virage à droite du Conseil Fédéral vous inquiète et que le Guy Parmelin n'est pas vraiment une lumière. N'est-ce pas présomptueux de la part d'un petit David PDC de province de s'attaquer ainsi à l'UDC, le Goliath qui régente la Suisse ?

Tout le monde sait que le Baettig, cette erreur de casting, racontait un nombre incalculable de conneries. Laissons-le aux oubliettes dont il n'aurait jamais dû sortir. Quand à mon positionnement politique, c'est simple. Moi, je me réclame, certes, de la droite. Mais d'une droite responsable. Vous pouvez même me placer au centre-droit, comme mon parti. Rien à voir avec ces irresponsables de l'UDC.

Et pour le reste… Il faut bien que quelqu'un dise la vérité sur l'équipe à Blocher. Il faut bien que quelqu'un protège les valeurs de la patrie que pervertissent ces nouveaux baillis. Il faut bien que quelqu'un incarne un nouveau Guillaume Tell !

Ce sont là de fortes paroles. Vous semblez aller jusqu'à mettre en doute le label AOC d'exclusivité patriotique de l'UDC…

Ce sont des imposteurs. Est-ce qu'on aime vraiment la Suisse quand, juste pour faire des voix auprès des gogos, on fiche le pays dans la mouise avec des initiatives inapplicables ? Est-ce qu'on aime vraiment la Suisse quand on démolit ce que construisent les autres sans assumer ses responsabilités ? Est-ce qu'on aime vraiment la Suisse quand…

Excusez-moi de vous interrompre, Monsieur le Conseil National, mais vous dites que les UDC n'assument rien du tout. Ne viennent-ils pas, pourtant, de démontrer le contraire en faisant élire un second des leurs ?

Taratata. Des clous… Vous avez vu qui a été élu ? Avant, avec l'Ueli Maurer, il y avait déjà un maillon faible au Conseil Fédéral. Maintenant, avec le Guy Parmelin, il y en aura simplement deux…

Et puis, vous avez vu ce cirque ? Ils tapent sur les étrangers et la pauvre Madame Sommaruga pour faire des voix. Ils font tout un ramdam pour expliquer que leur objectif est de faire de l'ordre dans le Département de Justice et Police. Ils assurent qu'ils ont un homme providentiel pour ça, le Heinz Brandt, qu'ils présentent comme un grand spécialiste de la politique des étrangers. Et le moment venu ? Hop, exit leur pantin des Grisons. C'est le Thomas Aeschi qu'ils sortent de leur chapeau, un technocrate ultra-libéral sur lequel comptent les affairistes qui mènent le parti.

Admettons… Mais ce plan a échoué puisque c'est le Guy Parmelin qui a été élu.

Bon… C'est vrai. Ils n'ont pas pu placer leur créature. Et Parmelin, ils ne lui font pas plus confiance que moi. Alors ils l'ont casé au Département militaire où il ne pourra guère faire pire que l'Ueli Maurer…

Mais, l'essentiel est ailleurs, évidemment… En retirant leur gaillard des Grisons quand il a eu assez servi, ils ont réussi à éviter le piège qu'ils redoutaient, celui de casser leur machine électorale. Je vous explique… Le Heinz Brandt, s'ils l'avaient maintenu, ben, il aurait été élu. Et il aurait dû reprendre le Département de Justice et Police, celui qui traite des problèmes d'immigration, d'asile, etc. Vous voyez le tableau ! L'UDC aurait dû assumer un minimum et ils se seraient privés de l'essentiel de leur munition de propagande, celle de décocher leurs flèches les plus acérées contre la politique de ce Département !

Euh… En parlant de flèches, excusez-moi, mais là, je n'ai vraiment plus le temps. J'ai mon entraînement de tir à l'arbalète dans dix minutes. Et je n'ai pas encore préparé mon barda.



LANGUE DE VIPÈRE ?

Après avoir vu ces éloquentes photos, qui oserait encore prétendre que les auteurs de la Revue Delémontaine Episodique etc. sont de mauvaises langues qui exagèrent et déforment la vérité ? Il est ici irréfutable que le célèbre bourrin Miro du Roselet, euh… pardon Tréteau des Botchets tirait bien la langue tant il était épuisé au terme de la course. Vous seriez comment, vous, si on vous attachait 70 kilos sur le dos et qu'on vous faisait sauter ?



Un bon conseil
Allianz
La maire de toutes vos assurances

Allianz assurances – Trissville

Servis par Yul Brynner
Aucun cheveu dans la soupe

La Couronne – Vieille ville, Trissville

Le Bon, Le Brut
et le Pète Hihan !
Toujours un fin nez

Berret Vin – Aux Caves du Château, Trissville

Ma Dalton ne jure
que par Batimat
Averell aussi

Batimat SA – Develier

La fiole, l'élixir, et le remède
de cheval
Enorme choix pour passer vos virus
aux plumes et au goudron

Pharmacie du Tilleul – Vieille ville, Trissville

SID
www.sid-delemont.ch

Malgré
son grand calibre,
Le malfrat
Jo Dalton
N'est pas prêt
d'y pénétrer

Banque Raiffeisen Région Delémont

Le bon gaz brut doit être un peu puant
Rejoignez-nous sur Gazbook,
le réseau qui a un certificat de bonne conduite

Regio Gaz – Trissville

Enfournée et livrée
plus vite que son
ombre

Toto Pizza – Vieille ville, Trissville

POUR LA PROPRETÉ DE

Le Conseil communal se mouille !



Les voilà réunis tous les cinq plus la chancelière Edith, équipés de pied en cap pour leur mission d'investigation. Ils ont revêtu des vêtements spécialement conçus pour les maintenir à l'abri de toute projection incontrôlable et se sont abondamment hydratés au préalable afin de disposer de réserves suffisantes. Le maire est visiblement très fier de diriger une telle équipe de choc pour une si délicate mission : d'ailleurs, il ne se sent plus pisser. Eh oui.

Les problèmes sanitaires auxquels doit faire face toute communauté dépendent de deux facteurs : le nombre de personnes et la nature du milieu dans lequel elles vivent. Ainsi, naturellement, que leur éducation, laquelle détermine une attitude plus ou moins dédaigneuse vis-à-vis de ces questions de propreté collective.

Il fut une époque lointaine ou Trissville, bourgade improbable d'un patelin isolé aux marches de l'Helvétie ripolinée, était entourée de forêts et de prairies. Y trouver un arbre était alors fort simple et permettait à tout un chacun de se soulager à son aise. La nature pourvoyait au filtrage et à l'élimination, fournissant en outre à titre gracieux les feuilles propres à l'essuyage. Mais ces temps édéniques sont bien révolus et la capitale du Jura doit affronter aujourd'hui les défis d'une métropole festive et trépidante. Plus de monde, plus de bitume et moins de terre, des platanes n'offrant plus aucune intimité, une vieille ville débordant d'estaminets pris d'assaut chaque week-end par une clientèle venue oublier dans la bière les aléas d'une semaine laborieuse, les gens boivent et les murs trinquent.

Car il faut bien que la bière s'écoule quelque part ! Alors les indélicats de la nuit se répandent dans les recoins obscurs, compissent les platanes, outragent les arcades de l'Hôtel de ville, baptisent la bien nommée Schiessgasse, etc. Et encore ne s'agit-il la plupart du temps que d'ordinaires samedis soir, ce qui laisse imaginer le volume de liquide résultant d'un Carnaval ou d'une Danse sur la Doux…

Or, la solution existe : un enduit aux propriétés étonnantes mis au point par une firme américaine et qui, depuis quelques années, a été adopté par d'autres grands centres urbains confrontés à la même incivilité. Cette peinture miracle a pour double propriété de rendre les surfaces traitées absolument étanches à tout liquide et, mieux encore, de faire ricocher le jet nauséabond. Lequel, en vertu de loi physiques élémentaires, atterrit sur les pieds et bas de pantalons de l'infect pisseur. Qui s'en trouve ainsi bien puni.

Mais le progrès a un prix : en l'occurrence aux alentours de 400 balles le litre. Une petite fortune même pour une capitale pleine d'ambition, qui implique naturellement un usage ciblé de la substance miracle. Il était donc indispensable pour nos édiles de maîtriser sans faille tous les paramètres de ce problème sanitaire :

- Quels lieux sont les plus fréquemment arrosés ?
- Quels endroits ont besoin de protection et pour quelle raison ?
- Certaines urines sont-elles plus corrosives ou laissent-elles plus de taches ?
- …

Et c'est ainsi qu'a démarré une campagne de tests rigoureuse et méthodique destinée à répondre au maximum de questions. Les premiers tests ont été menés en quelque sorte « à blanc », avec de l'eau, ce qui était suffisant pour tester les propriétés purement répulsives de la peinture. Puis sont venus les essais décisifs, menés avec de l'urine dont la provenance est tenue secrète. Nos informateurs n'ont pas pu jusqu'à présent réunir de preuves irréfutables, mais des bruits courent que des émissaires ont été discrètement envoyés dans les différents débits de boisson de la ville afin d'y recueillir des échantillons de qualité variable.

Nos élus auraient pu mandater une équipe de spécialistes ou confier l'affaire à une entreprise extra-cantonale. Mais c'est mal les connaître : en vertu du principe que l'on n'est jamais si bien servi que par soi-même, ils ont décidé de se mouiller en personne et in corpore. Voyez notre reportage.



Cette ancienne photo est très intéressante. Elle montre en effet clairement que, bien avant l'invention de la peinture anti-urine, nos ancêtres avaient déjà tenté de résoudre le problème en utilisant les matériaux dont ils disposaient à leur époque. Le temps, les incendies ayant ravagé la ville dans le passé et les rénovations peu scrupuleuses sont responsable de la disparition de l'essentiel de ces murs répulsifs. Il n'en subsiste aujourd'hui que quelques portions isolées, disséminées dans plusieurs bâtiments anciens. L'un des plus remarquables se trouve aujourd'hui exposé dans les WC du Lido, mais on peut également en voir au château ainsi qu'au Collège. Il est à noter que leur efficacité est demeurée quasi intacte à travers les siècles.

TRISSVILLE



Premiers essais sur un lieu qui, malheureusement, sert plus souvent qu'à son tour de cible aux lancequineurs du samedi soir: l'église St-Marcel, dont les longs murs et l'esplanade mal éclairée sont propices à la miction sacrilège. On sort donc les grandes eaux pour s'assurer que le vénérable édifice historique sera désormais bien protégé sur tout son pourtour. Et on profitera pour badigeonner à fond le calvaire, histoire de le préserver des crétins graffiteurs.



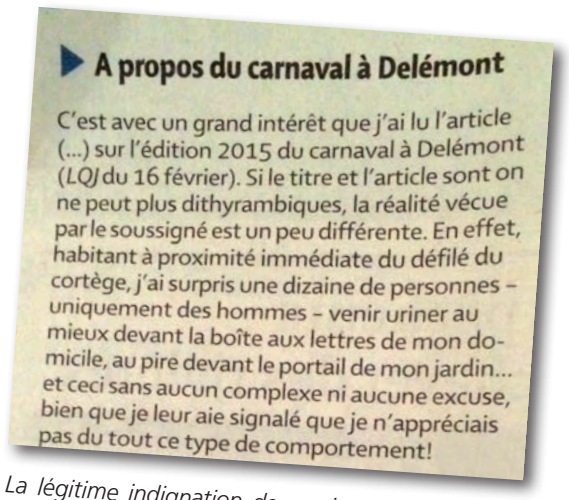
Qui penserait que la rue du Chalet, discrètement sise en haut de l'avenue de la Gare, pouvait être à ce point la cible des relâchés de la vessie? C'est pourtant ce que révèle sans détour un courrier des lecteurs paru l'an dernier peu après la fin des festivités carnavalesques.



Et voici l'architecte officiel inspectant avec grand soin l'un des points où ont été menés les essais. Il s'agit de s'assurer que toutes les normes ont été respectées scrupuleusement. A l'aide d'une loupe, il vérifie que quelle manière les matières minérales réagissent aux mictions les plus corrosives, dès lors qu'elles sont protégées par le produit miracle.



Et le quartier de la gare, dans tout cela? Achalandé, bien pourvu en débits de boissons et points de ravitaillement ouverts tard le soir, le second centre de la capitale méritait, tout autant que la vieille ville, l'attention des élus municipaux. Car il est un lieu en particulier où les débordements sont légion: le tristement célèbre passage sous voie. Ce coupe-gorge bas de plafond ne dessert actuellement que le quartier de la Mandchourie et les commerces du secteur Ballastière. Mais ne perdons pas de vue que Trissville disposera sous peu de sa première vraie cité de banlieue, laquelle se construit actuellement tout au long de la rue Emile-Boéchat. Dieu seul sait combien de cannettes achetées au magasin de la gare se déverseront, sitôt achevé leur transit urinaire, sur le bitume municipal. C'est en prévision de cas de figure redouté que des essais particulièrement pointus ont été menés du côté de l'ascenseur du sous voie.



A propos du carnaval à Delémont

C'est avec un grand intérêt que j'ai lu l'article (...) sur l'édition 2015 du carnaval à Delémont (*LQJ* du 16 février). Si le titre et l'article sont on ne peut plus dithyrambiques, la réalité vécue par le soussigné est un peu différente. En effet, habitant à proximité immédiate du défilé du cortège, j'ai surpris une dizaine de personnes – uniquement des hommes – venir uriner au mieux devant la boîte aux lettres de mon domicile, au pire devant le portail de mon jardin... et ceci sans aucun complexe ni aucune excuse, bien que je leur aie signalé que je n'appréciais pas du tout ce type de comportement!

La légitime indignation de ce citoyen outragé n'a pas laissé de glace les conseillers, qui se sont précipités sur place pour y mener un test approfondi comprenant des substances plus solides. Le résultat est sans appel: plus personne désormais ne songera à venir faire chier les habitants de cette paisible venelle.



Et n'oublions pas les travailleurs de l'ombre! Après tout ces essais, remise en ordre du matériel municipal. Et c'est le Toss qui s'y colle comme de coutume.



Le retour du Muppet Show au Parlement Jurassien



Après 1998, 2002, 2006 on croyait s'en être débarrassés mais il semblerait que non. Faute de jeunes loups, les partis ont été obligés d'aller rechercher leurs vieux crabes.

Schweingrub, Meury et Comte font donc leur come-back sur la scène parlementaire, ce qui va générer des frais non prévus et risque fort de voir un Optima II se pointer prochainement. En effet, le secrétariat du parlement a déjà entamé des démarches pour la mise en place d'un balcon spécial surplombant la salle et qui permettra aux anciens d'haranguer les députés en herbe.

Exclusivement réservé aux fossiles politiques, les élus pourront y bougonner tranquillement en attendant impatiemment, comme nous, leur prochaine nouvelle retraite politique. Le Pierrot vous livre la photo souvenir des premiers VIP (Viel Incruste Politique) du balcon législatif.

LES LAPSUS DE SYLA MERTENOU

Bien connu dans le milieu politique où elle s'active depuis de nombreuses années, la Syla Mertenou est reconnue pour sa droiture et son engagement sans faille pour son parti.

Elle s'active et sillonne la ville en débattant des sujets actuels du conseil de ville avec des mots justes et des arguments bétons. Cependant, il arrive que son esprit se mette à travailler plus vite que son corps jusqu'au moment où sa langue, ne pouvant plus suivre la cadence du raisonnement, fourche et lâche des lapsus parfois épatants.

Trissville regorge d'indicateurs et de retcheurs qui n'ont pas manqué de nous informer que Syla, selon ses propos, porte dans ses représentations politiques « un collier de perles népalaises en corne de kayak » et non pas de vulgaire perles en cornes de Yak de prairie. Dernièrement encore, elle relatait les tragiques événements de Paris et réagissait vigoureusement contre les « mosquées salamistes » ce qui aurait même fait sourire Mahomet et ces sauvages salafistes.

Comme quoi la Syla Mertenou, même sur les sujets sensibles, elle trouvera toujours le mot juste, ou le faux, pour faire l'unanimité ! Mais un article dans le Pierrot, ça c'est la goutte d'eau qui va mettre le feu aux poudres, pas vrai Syla ?

Carton rouge pour la voirie



Durant l'année écoulée, la voirie munie de ses poils a procédé à l'installation de plusieurs containers de récupération pour apporter sa pierre à l'édifice du sauvetage de la planète.

Les derniers installés permettent la récupération du papier et du carton dans les quartiers de Trissville mais s'il l'on observe bien notre pièce à conviction, il semblerait que l'équipe de la voirie ait déjà pris son carton la veille au soir pour se tromper pareillement dans le sens du pochoir qui permet d'inscrire la dernière lettre…

LA SENTINELLE DE L'UDC ABATTUE AUX RANGIERS

Le 18 octobre dernier, le groupe UDC Jura a décapité sa sentinelle Baettig pour la course aux élections législatives cantonales.

La NSA de Trissville (Neutraliser Sans Avertir), nous a transmis un extrait de l'entretien téléphonique entre le président du groupe et le principal intéressé :

STETTLER *Salut Dominique, écoute je n'ai pas de très bonnes nouvelles…*

BAETTIG *Ah bon, que se passe-t-il ?*

STETTLER *Disons que beaucoup des nôtres pensent que tu es désormais aux abois. Ils sont bien remontés contre toi tu sais ?*

BAETTIG *Tu es en train de me dire que le chasseur que je suis est en train de devenir le gibier de cette meute d'incultes ?*

STETTLER *Oui, ils estiment que tu brames trop fort et ça dérange.*

BAETTIG *J'ai toujours dis ce que je pensais…*

STETTLER *Justement, tu aurais peut-être dû penser ce que tu disais mais il semblerait que ce soit trop tard maintenant.*

BAETTIG *C'est bien la preuve que je dérange et que je gêne pas mal de gens. C'est pourtant bien la ligne du parti ça, non ?*

STETTLER *Il n'y a pas que ça Dominique. Tu es catalogué aujourd'hui et tu ne présentes plus de possibilités d'ouvertures vers de nouveaux électorats !*

BAETTIG *Tu me mines, arrête ! Tu es en train de me parler d'ouverture là, je ne comprends plus. Je suis comme toi Thomas, j'ai besoin de le voir pour le croire.*

STETTLER *La liste pour la vallée est complète, même le PLR ne veut plus de toi et sans eux, tu n'es plus rien Dominique. C'est fini, la coupole est pleine ! Il est temps pour toi de tailler ta barbe et de nous oublier.*

BAETTIG *Une sentinelle meurt mais ne se rend pas ! Vous pouvez me couper la tête mais pas la barbe, Kopf Fritz Stütz Nomol !!*



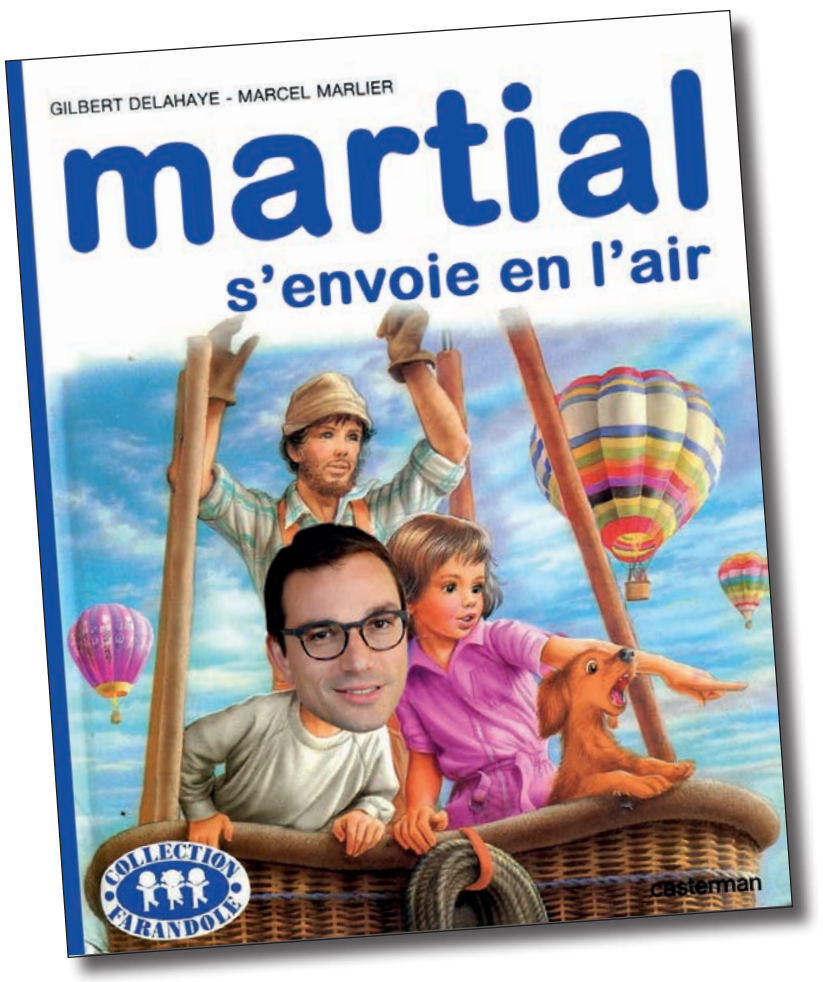
Averell y a pris pension

Hôtel du Midi – Trissville gare



Sa baguette est la plus longue
et
qu'il est bon de la croquer

Boulangerie Aubry –
Vieille ville, Trissville



Pour obtenir un p'tit rabot
Mieux Frésard que jamais
(On n'a pas planché lontemps pour la trouver)

Menuiserie de la Vallée SA – Pied de la RDU, Trissville

LE «QUARTIER ROUGE» DE TRISSVILLE

A l'instar des capitales mondialement reconnues, Trissville peut désormais se targuer d'avoir également son quartier rouge ou, du moins, sa première bâtisse prête à l'exploitation.

Reste à savoir qui a eu cette idée lumineuse au bal des chattes de fer pour imaginer les premières promotions et si la réduction proposée en vaut vraiment le cierge…



Librairie du pays







Avoir du pif



L'Air V Bourgeois, flic à la prestigieuse locale, est de service lorsqu'il reçoit un appel de la part de personnes qui disent avoir trouvé un enfant en pyjama dans la rue. Notre homme se rend donc immédiatement sur les lieux, s'approche de l'enfant et déclare avec conviction :

– Ouais, je sais : c'est le fils de l'Amit.
– Ah oui, et comment le savez-vous ?
– Facile : il sent le kébab.
– …

Quelle chance avons-nous de compter de tels limiers dans nos forces de l'ordre.

ENFONCEZ LA TOUCHE 2

La Songea TeuteChman doit activer un modem en appelant un No 0800… Elle compose donc le numéro et voici que les premiers mots qu'elle entend sont en suisse allemand. N'y comprenant rien, elle raccroche.

Elle envoie immédiatement un courriel (en français) au fournisseur, pestant qu'elle ne peut rien faire car tout est en dialecte teuton. Puis elle téléphone encore à l'informatique communale pour leur dire que tant que le modem n'est pas installé, elle ne peut rien faire car elle reçoit tout en allemand, bordel, y s'prennent pour qui et y nous prennent pour quoi, ces bourbines, c'est vrai à la fin quoi merde…

Et en fait, lors de son premier appel téléphonique au 0800, il lui aurait suffit d'attendre seulement quelques secondes de plus pour avoir les explications en français…

Ça mine à la longue

Le Jo Froid de ville, informaticien communal, prépare le dépouillement des élections. Pour ce faire, il a besoin de crayons.

Mais pas n'importe lesquels : il s'enquiert du nécessaire chez la réceptionniste Ada, qui est chargée de la distribution du petit matériel.

Il lui demande des crayons rouges. Elle s'en va aussitôt fouiller dans son stock et lui ramène des crayons dont le tour est brun. Le Jo lui précise que ce sont des crayons de papier, mais que lui a absolument besoin de rouge.

L'Ada lui répond qu'elle n'en a pas mais qu'elle fera le nécessaire aussi rapidement que possible.

Quelques jours plus tard, le Jo reçoit son matériel : des crayons de papier dont le tour est rouge.

Ben encore raté car c'est la mine qui devait être rouge…

Il faut le Faivre

Faivre Energie sait faivre économiser l'énergie.

Leur totem publicitaire affiche toujours 2-3 degrés plus faivre.

Est-ce la technique des pros pour combattre le réchauffement climatique ?

Ou

Ce Pascal est tellement bon, qu'il se met un handicap de moins 3 pour atteindre votre satisfaction maximale ?



AAAH… TCHOUK !!!

Ils sont sympa les amis de Guégueledorf du Thierry Meurire.

Un superbe Fritz en bois entièrement taillé avec amour et tronçonneuse.

Nul doute qu'il l'exhibera fièrement dans son salon. Lui qui en rêvait depuis si longtemps.







Si Louis de Roll avait pris le PX
Il aurait trouvé de l'or
et pas du fer !

Geo et Environnement Sàrl – Trissville

Ce Crelier loue de tout !
Des machines à la pelle !

Stève Crelier –
Trissville vers Soyhière

Mardi 9 février 2016

CARNAVAL DES ENFANTS

Départ du cortège à 14 h 30 le long de la rue de l'Avenir.

Animations et goûter offerts aux enfants dans la cour du Château.

☹ **Pétards et mousse à raser interdits !**

Le Pinchu
y a aussi joué

Kiosques Naville – Trissville





Pour l'amour du Fritz

Retraite de l'ex-ministre de la culture Elisabeth Baume-Schneider



LE PIERROT *Madame l'ex-ministre de la culture, cela fait maintenant plus d'une année que nous avons eu le plaisir de vous entendre au sujet de votre pharaonique projet Jurassica à Porrentruy. Pouvez-vous nous dire dans quel état se trouvait ce dossier lorsque vous avez quitté le Gouvernement à la fin de l'année dernière ?*

L'EX *Vous l'avez certainement déjà constaté, j'ai fait ravaler et repeindre le magnifique dinosaure placé sur le rond-point de Courtedoux. Ce chantier est ma marque de fabrique. Le dinosaure de Jurassica connaît déjà un retentissement mondial. J'en suis très fière et je laisse ainsi un souvenir tangible de ma politique culturelle en Ajoie.*

LE PIERROT *Qu'en est-il de l'avenir de Jurassica ?*

L'EX *Je laisse le soin à mes successeurs du Gouvernement actuel d'en faire autant que j'en ai fait durant ma dernière législature. Mais, entre nous, je doute qu'il puisse en faire autant que moi (elle rit). En effet, il n'y a plus d'argent dans la caisse pour Jurassica, j'ai tout misé sur l'Emch et le dinosaure. Faites vos jeux, rien ne va plus (elle rit). Mais ça vous le saviez déjà !*

LE PIERROT *En novembre de l'année dernière, quelques semaines avant votre départ, vous avez lancé un nouveau chantier pharaonique, à savoir la réhabilitation de la Sentinelle des Rangiers, plus connue sous le nom de Fritz. Pouvez-vous nous en dire un peu plus à ce sujet ?*

L'EX *Oui, oui, bien sûr. Je suis à votre disposition pour préciser ma pensée, en particulier la mémoire du Fritz qui me tient à cœur. Le Fritz est en miette, à l'image du Jura, vous le savez bien. Rien n'est cependant plus important, à mes yeux, et par les temps qui courent, de ressusciter les valeurs de la guerre de 14-18, symbolisées par ma sentinelle préférée, connue mondialement et dirigée vers la France.*

LE PIERROT *Comment allez-vous redonner vie au Fritz ?*

L'EX *Longuement, très longuement, intensément, j'ai réfléchi comment le faire revivre, mon Fritz. De nombreux appels me sont parvenus : des intellectuels comme Christophe Meyer; Jean-Pierre Molliet, le célèbre muséographe du Mont-Replet; les amis de la petite Gilberte de Courgenay; l'historien militaire de Weck de Porrentruy; François Lechat, ancien ministre des armées du Jura; j'en passe. Cela m'a confortée dans ma démarche intellectuelle et c'est la raison pour laquelle j'ai décidé de lancer une opération de résurrection du Fritz. Elle prendra la forme d'une énorme exposition, organisée dans le cadre des Journées européennes du Patrimoine prévues en septembre prochain. Le thème est très évocateur : « Espaces publics, jardins secrets ».*

LE PIERROT *Comment faire pour que le Fritz occupe bientôt l'espace public, voire vos jardins secrets ?*

L'EX *Je veux exposer les vestiges, les miettes de mon Fritz des Rangiers afin que la Suisse entière sache qu'il n'a pas disparu et qu'il pourra, un jour, être visité jour et nuit. Détruit, assassiné, abandonné dans un entrepôt cantonal humide et froid, Fritz me fait mal au cœur. Il a besoin de toute notre sollicitude pour effectivement s'aérer dans l'espace public et déambuler dans nos jardins secrets. C'est que je l'aime moi, mon Fritz… (elle soupire)*

LE PIERROT *N'existe-t-il pas d'autres objets et lieux du Patrimoine à exposer ou à mettre en valeur sur le territoire de la République et Canton du Jura ?*

L'EX *Non, je n'en vois pas, car il n'y en a tout simplement pas. Seule compte, à mes yeux et à mon esprit, l'image que le Jura va projeter à l'extérieur de ses frontières avec un Fritz en miette. C'est une politique culturelle patrimoniale dynamique, évolutionniste que je défends ici. La culture, au sens noble du terme, c'est exposer le Fritz dans toute sa grandeur et sa majesté. Je suis très fière de le prendre par le bras et d'annoncer, à la Suisse entière, que le Fritz en miette a toujours été pour moi un modèle, la vision gyrophare de ma pensée intellectuelle et de ma politique culturelle. C'est que je l'aime moi, mon Fritz… (elle soupire)*

LE PIERROT *Un grand merci pour cette profession de foi culturelle et pour l'amour sans faille que vous portez à notre très cher Fritz. Une dernière question : si, d'ici au mois de septembre prochain, le Fritz disparaissait sans laisser d'adresse, que feriez-vous pour célébrer les Journées du Patrimoine ? Avez-vous un plan B ?*

L'EX *Un plan B ? Mais pour quoi faire ? Fritz ne va pas disparaître, ne peut plus disparaître ni me quitter d'ailleurs car, je vous l'annonce officiellement, je vais désormais passer mes jours et mes nuits dans son lit de douleur, afin qu'il ne se sente plus seul, afin qu'il puisse, dans quelques mois, toutes miettes éparpillées ressoudées, remonter avec moi sur son piédestal, duquel il n'aurait jamais dû descendre. C'est que je l'aime moi, mon Fritz… (elle soupire)*

Vive le Fritz ! Vive la Sentinelle des Rangiers ! Vive moi ! (elle rit une dernière fois)



Les bières du Mat's, ça te met un coup dans l'El et tu ressors tout Nouar

Bar El-Nouar – Vieille ville, Trissville

Le plus, le moins et le neutre Ça nous connaît

Tirole Electricité Sàrl – Zone industrielle, Trissville

Le bien être dans votre logis grâce à sa peinture pétrillante

Giacomo Petrillo Peinture – Courfaivre

Avant votre duel Passez chez le Jean Re On sait jamais !

Kaiser Marbrerie – Zone industrielle, Trissville

Déjà 20 ans Et toujours bonne mine.

Atelier du Nord – Vieille ville, Trissville

BCJ

Ce Renaudgat de Sherif abreuve ces hors-la-loi de PS On finira bien par le PICSé

Hôtel du Bœuf – Vieille ville, Trissville

LOUIS IMHOF SA
Médailleur
www.imedaille.ch
Catalogues en ligne
2852 Courtételle
E-Mail : imedaille@bluewin.ch
Tél. 032 / 422 39 14

Gentil Gérard roi de la ~~télé~~commande

La dernière nuit de quasi pleine lune, Tschouc (gentil Gérard, voire GG pour les intimes) se sentit énormément fatigué et ému pour reprendre son volant. Aussi, honneur à lui, il appela un taxi pour le ramener du Chalet de Courrendlin à son chez lui à Guéguelledorf.

Enfer et damnation, arrivé devant son home sweet home, Ah Tschouc fouille toutes ses nombreuses poches et sacre bleu annonce au chauffeur qu'il ne peut entrer. Because il a oublié la télécommande dans sa voiture.

Oui pas celle de la TV, mais celle du garage, par lequel il rentre d'habitude.

GG en eut pour se refaire un aller retour à Courrendlin en taxi.

Dans le fond (de litre) GG nous avait pas habitué à un manque d'esprit (de vin).



TRISSVILLE.CH

Le portrait de famille d'un Conseiller de Ville

En août dernier paraissait, dans le canard de la capitale, le portrait d'un éminent Conseiller de Ville : Narcisse Nusbaumer mieux connu sous le nom « Le Do ». Pour celles et ceux qui auraient raté l'article, l'interview du Do aurait pu être la source d'inspiration du tableau insolite de l'artiste Tristan Solier.

Dans ce célèbre miroir, le spectateur peut s'admirer bordé d'un chapeau de Napoléon et découvrir l'inscription : RELIQUAIRE DU MOI « Quand je Rayonne je me Consume ». Et bien l'interview du Do c'est ça. Narcisse Nusbaumer est le soleil du Jura, il rayonne et se consume comme sa modestie en général. Il a tout vu, tout fait tout seul et se décrit dans un style littéraire très personnel : 30 fois JE et 15 fois MOI sur quelques dizaines de lignes.

Pour celles et ceux qui auraient raté l'article, Le Pierrot vous dresse un autre tableau basé celui-ci sur des extraits réels de l'article original.



Avis de prudence du Pierrot

Si vous croisez cet éminent Conseiller de Ville lors de vos promenades à la grande Ecluse, soyez attentifs car à force de contempler de trop près son image dans le reflet de l'eau, il pourrait bien un jour s'y noyer !

noctambus

EN ROUTE JUSQU'AU BOUT DE VOS NUITS

L'horaire sur ton smartphone : www.noctambus-jura.ch

Pour une mobilité d'avenir ate

Carnaval 2016

NUIT DU MARDI GRAS



DEPARTS pour la gare de Delémont (tarif normal)	
Courses normales	
De Porrentruy à 23h06 (Train)	**De Corban à 22h42** (via Mervelier – Montsevelier – Courchapoix – Vicques – Courcelon – Courroux)
Courses spéciales	
De Bourrignon à 22h40 (via Develier (22h50))	**De Rebeuvelier à 22h10** (via Courrendlin (22h15) – Châtillon (22h25) – Rossemaison (22h30))

RETOURS depuis la gare de Delémont (tarif Noctambus)	
03h05	**Delémont – Boécourt - (Porrentruy)** (via Courtételle – Courfaivre – Bassecourt – Glovelier) Continue direction St-Ursanne, Courgenay et Porrentruy seulement sur demande
04h30	**Delémont – Bourrignon** (via Develier)
04h30	**Delémont – Movelier - Pleigne** (via Soyhières – Mettembert)
04h30	**Delémont – Rebeuvelier** (via Rossemaison – Châtillon – Courrendlin)
03h30 04h30	**Delémont – Montsevelier** (via Courroux – Courcelon – Vicques – Courchapoix – Corban – Mervelier – Montsevelier)

RETOUR depuis la gare de Bassecourt (tarif Noctambus)	
04h20	**Bassecourt - Delémont** (à Delémont, correspondance pour Develier-Bourrignon, Movelier-Pleigne, Châtillon-Rebeuvelier et Vicques-Montsevelier)

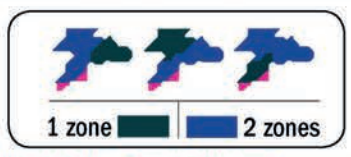
Ton billet par SMS au 454 !!

Nouveau : votre billet Noctambus par SMS !!

Envoyez NBD ou NB2 au 454
pour un trajet dans la vallée de Delémont ou jusqu'en Ajoie!

Billet valable 3 heures - Info et codes tarifaires sous www.454.ch

Tarifs Noctambus



Les zones La Chaux-de-Fonds et Tramelan-Tavannes sont considérées chacune comme une zone supplémentaire à la zone Franches-Montagnes.

nbr de zones	simple course	avec vagabond+*	Avec AG
1 zone	5.-	0.-	5.-
2 zones et +	10.-	0.-	5.-

* Pour un supplément de 10.-/mois ou 90.-/an à l'achat d'un abo vagabond

1 zone = 1 district



« Et merde !
J'aurais encore préféré
me ramasser carrément
vingt coups de ceinture
en plus !!! »



UN CORTÈGE ÇA DOIT FAIRE BOUM BOUM BOUM

Le cortège du carnaval de Trissville est réputé pour toujours démarrer à l'heure et, selon la tradition, ne jamais démarrer avant le 3e coup de canon officiel.

Mais voilà, cette année les règles de sécurité imposées par la municipalité nécessitent un périmètre de sécurité tel que le canon devrait être posté aux Rangiers pour pouvoir tirer ses boulets en toute tranquillité et respecter les directives.

Du coup, mais pas celui du canon, le comité a dû trouver une solution rapide et on ne peut plus radicale pour ne pas mettre en péril cette vieille coutume ancestrale. Il a donc créé une commission spéciale, la commission Trissboum, formée spécialement en Syrie et qui sera renouvelée chaque année pour assurer le rituel des trois détonations avant le départ.

Toute la rédaction du Pierrot tient à saluer le geste et à applaudir l'engagement des désignés volontaires qui paieront chair de leur personne pour que la tradition du carnaval, elle, ne meurt pas.



Au Zeus c'est toujours le coup de foudre
Est-ce dû au six coups du Raph Marianne ?
Réponse :..... !!!

Zeus Bar – Vieille ville, Trissville

Durex
VOTRE PARTENAIRE CHAUFFAGE
www.durex.ch
Durex SA
Rue St-Maurice 5
2800 Delémont
032 422 17 22
info@durex.ch

Prochainement à notre comptoir
La traversée du dessert
Avec Roger aux yeux revolver (6 coups) dans le rôle du trissou

Confiserie Werth – Proche de la gare, Trissville

Le pinchu les a trouvés chez nous

Kiosque de la Sorne – Trissville gare